



Assemblée générale

Soixante-quatrième session

110^e séance plénière

Jeudi 19 août 2010, à 15 heures

New York

Documents officiels

Président : M. Treki (Jamahiriya arabe libyenne)

La séance est ouverte à 15 h 25.

Point 70 de l'ordre du jour (suite)

Renforcement de la coordination de l'aide humanitaire et des secours en cas de catastrophe fournis par les organismes des Nations Unies, y compris l'assistance économique spéciale

Projet de résolution (A/64/L.66)

Le Président (parle en arabe) : Les membres se souviendront que l'Assemblée a examiné, dans le cadre d'un débat commun, le point 70 de l'ordre du jour, « Renforcement de la coordination de l'aide humanitaire et des secours en cas de catastrophe fournis par les organismes des Nations Unies, y compris l'assistance économique spéciale » et ses alinéas a) et b), ainsi que le point 71 de l'ordre du jour, « Aide aux survivants du génocide de 1994 au Rwanda, en particulier aux orphelins, aux veuves et aux victimes de violences sexuelles », à ses 59^e et 60^e séances plénières, le 7 décembre 2009.

Je tiens à indiquer avec fierté que mon pays, la Jamahiriya arabe libyenne, est l'un des États Membres à avoir, dans une lettre datée du 8 août 2010 qui m'a été adressée, demandé la convocation de la présente séance pour témoigner leur solidarité envers le pays touché.

D'emblée, je voudrais remercier les ministres et les hauts responsables qui ont tenu à participer à cette

séance pour démontrer la grande importance qu'ils y attachent. Je tiens également à rendre hommage au Secrétaire général, M. Ban Ki-moon, pour les efforts considérables qu'il a déployés et la visite qu'il a effectuée au Pakistan. Je le remercie sincèrement et l'assure une fois de plus que nous sommes à ses côtés pour venir en aide au Pakistan, pays frère, et à tous les habitants de ce pays qui ont été touchés.

Nous sommes réunis ici alors qu'une catastrophe humanitaire sans précédent frappe le Pakistan. Vingt millions de personnes, un chiffre colossal, sont touchées par les pluies torrentielles et les inondations qui se sont abattues sur le pays. Ce chiffre était de 14 millions il y a seulement six jours lorsque j'ai convoqué la séance. La crise s'aggrave à un rythme ahurissant et la tragédie qu'elle provoque nous déchire le cœur. Dans l'attente d'une aide, des centaines de milliers de survivants sont en grand danger. Il s'agit d'une situation d'urgence aux proportions extraordinaires, qui appelle une action, elle aussi, extraordinaire.

La séance d'aujourd'hui se veut un élément de cette réponse. Elle est aussi l'illustration de la formidable puissance de rassemblement de l'Assemblée générale. La participation de haut niveau à la présente séance traduit toute l'importance que la communauté internationale accorde à cette crise. Je suis convaincu que cela permettra d'envoyer un message fort au Pakistan et au peuple pakistanais leur

Ce procès-verbal contient le texte des déclarations prononcées en français et l'interprétation des autres déclarations. Les rectifications ne doivent porter que sur les textes originaux des interventions. Elles doivent être indiquées sur un exemplaire du procès-verbal, porter la signature d'un membre de la délégation intéressée et être adressées au Chef du Service de rédaction des procès-verbaux de séance, bureau U-506. Les rectifications seront publiées après la clôture de la session dans un rectificatif récapitulatif.

10-48927 (F)



Merci de recycler 

indiquant que le monde est avec eux dans ces moments difficiles. Nous avons l'occasion solennelle d'exprimer notre solidarité et notre sympathie envers les populations touchées. Plus encore, la séance d'aujourd'hui prouve la volonté d'agir de la communauté internationale. Elle est l'occasion de se mobiliser et de montrer au peuple et au Gouvernement pakistanais que nous sommes prêts à les aider par tous les moyens possibles.

Des catastrophes naturelles et environnementales ont récemment aussi touché d'autres régions en Asie et ailleurs dans le monde, causant des dégâts considérables et de nombreuses pertes en vies humaines. En Chine, de graves inondations et glissements de terrains ont fait des ravages, tuant plus de 1 200 personnes, alors que des centaines d'autres sont toujours portées disparues. Les inondations en Inde ont également causé d'importantes pertes humaines et matérielles. En Russie, les feux de forêt ont fait des dizaines de morts, détruit totalement des villages et même des banlieues et touché des milliers de personnes. Je tiens à exprimer toutes nos condoléances et notre sympathie à toutes les populations touchées, pour toutes les pertes tragiques qu'elles ont subies.

Mais c'est au Pakistan que nous sommes confrontés à l'une des pires catastrophes de ces dernières années. Je salue les efforts déployés par le Gouvernement et le peuple pakistanais et leur détermination à surmonter cette calamité. Cependant, compte tenu de l'ampleur de la catastrophe, ils ne peuvent y parvenir seuls. L'aide internationale doit compléter et étayer les efforts nationaux.

L'immensité et l'ampleur de cette catastrophe choquent l'esprit. Plus de 10 % de la population totale du Pakistan est désormais touchée. On estime que 20 % de la superficie du pays est inondée. Des milliers de personnes ont besoin immédiatement de nourriture, d'eau potable, de soins médicaux d'urgence et d'un abri.

Nous sommes dans une véritable course contre la montre pour apporter l'aide nécessaire à ceux qui en ont besoin. L'aide fournie jusqu'à présent n'est pas suffisante, principalement en raison d'un manque de fournitures. En outre, l'assistance et les secours sont entravés par les dommages causés aux infrastructures et par la pluie qui continue de tomber. Nous devons agir plus vite pour sauver des vies et, en particulier, pour prévenir la menace considérable d'une

propagation des maladies d'origine hydrique. C'est la priorité absolue.

Il est encourageant de noter que de nombreux États Membres ont proposé de fournir une aide. Le système des Nations Unies joue le rôle de chef de file dans la mobilisation internationale en apportant de la nourriture, de l'eau salubre et un abri provisoire à de nombreuses personnes mais un nombre plus grand encore attend d'être secouru. Le Secrétaire général, M. Ban Ki-moon, s'est lui-même rendu sur le terrain. L'ONU a lancé un premier appel de fonds de 460 millions de dollars pour répondre aux besoins les plus urgents. À ce jour, des annonces de contribution ont été faites pour la moitié à peine de ce montant. J'appelle tous les États Membres à mobiliser d'urgence les fonds restants.

Une fois cette première phase achevée, il faudra s'engager plus vigoureusement encore sur la durée en faveur du relèvement et de la reconstruction à long terme. Le déplacement de la population, la destruction d'un nombre considérable d'habitations, de cultures existantes, de bétail et d'autres moyens de subsistance ainsi que les dégâts innombrables causés aux routes, ponts, écoles, établissements de soin et autres infrastructures signifient que l'économie devra supporter des milliards de dollars de pertes, bien que des chiffres précis n'aient pas encore été établis. Cela nécessitera un effort gigantesque.

Le projet de résolution que j'ai présenté l'Assemblée, dans le document publié sous la cote A/64/L.66 et intitulé « Renforcement des secours d'urgence, relèvement, reconstruction et prévention au lendemain des inondations qui ont dévasté le Pakistan », constitue, selon moi, une réponse importante et opportune de l'Assemblée générale à la situation à laquelle nous sommes confrontés. Il vise trois objectifs principaux. Premièrement, il exprime une forte solidarité envers le Pakistan et les personnes touchées par les inondations; deuxièmement, il appelle à la fourniture d'une assistance internationale pour appuyer les efforts déployés par le Gouvernement pakistanais; troisièmement, il est axé à la fois sur la phase d'urgence et sur les périodes à moyen et à long terme, ces dernières nécessitant des activités de relèvement et de reconstruction.

Il fournit ainsi à la communauté internationale un excellent moyen de manifester toute sa solidarité avec le Pakistan par la mobilisation et l'apport d'une aide et d'un appui concrets. L'adoption de ce projet de

résolution, avec l'appui de tous les membres de l'Assemblée et par consensus, représentera, pour les populations touchées au Pakistan, une lueur d'espoir et une première mesure visant à les aider. Ils sauront ainsi que le monde se soucie de leur sort et que l'aide est en chemin.

Je voudrais ici m'arrêter sur deux points importants. Premièrement, nous devons pleinement appuyer de toutes les manières possibles le Fonds central d'intervention pour les urgences humanitaires des Nations Unies afin qu'il puisse intervenir dans de telles situations d'urgence. Deuxièmement, nous devons dorénavant être vigilants et coopérer au niveau international pour surmonter les problèmes liés aux changements climatiques et leurs conséquences. Nous devons aussi prendre la question des changements climatiques très au sérieux et faire en sorte que la prochaine conférence sur le sujet qui aura lieu au Mexique soit une nouvelle occasion de changer de comportement.

Je salue une nouvelle fois le Secrétaire général pour son action et lui donne maintenant la parole.

Le Secrétaire général (*parle en anglais*) : Je remercie les représentants des États Membres de s'être rassemblés pour soutenir le peuple pakistanais.

Dimanche, en visite au Pakistan, j'ai eu l'honneur de transmettre la sympathie et la solidarité de tous les peuples du monde. Voici ce que j'ai vu : un nombre incalculable de villages balayés par les eaux; des routes, des ponts et des logements détruits; des cultures et des moyens de subsistance réduits à néant. J'ai vu des hommes et des femmes qui, en temps normal, n'ont que très peu dans le meilleur des cas, submergés par un déferlement de souffrance. Ils ont exprimé leur crainte de la prochaine vague – la prochaine vague d'eau, la prochaine vague de maladie, la prochaine vague de destruction.

Les yeux voient, les oreilles entendent mais l'esprit a pourtant du mal à saisir l'ampleur réelle de cette catastrophe. Près de 20 millions de personnes ont besoin d'un abri, de nourriture et de soins d'urgence. Cela représente plus que l'ensemble de la population touchée par le tsunami de l'océan Indien, le séisme au Cachemire, le cyclone Nargis et le tremblement de terre en Haïti confondus. Au minimum, 160 000 kilomètres carrés de terres sont recouverts d'eau – une zone plus vaste que la superficie de plus de la moitié des pays du monde. Ne nous méprenons pas : il s'agit d'une catastrophe et d'un problème aux dimensions

mondiales. La solidarité mondiale sera mise à l'épreuve comme elle l'a rarement été.

Je tiens donc à remercier la communauté internationale pour tout ce qu'elle a déjà fait. Grâce à son aide, nous pouvons fournir de la nourriture, de l'eau salubre, des médicaments et un abri à la population. Les organismes des Nations Unies, les organisations non gouvernementales internationales et des associations caritatives telles que la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge se sont mobilisés pour appuyer les mesures prises par le Gouvernement. Nous acheminons l'aide par tous les moyens possibles – hélicoptères, camions et même à dos d'âne. Le Programme alimentaire mondial (PAM) a fourni à près d'un million de personnes des rations alimentaires pour un mois.

Un même nombre de personnes dispose désormais d'un abri et a accès à de l'eau salubre, grâce à l'aide apportée par le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, l'UNICEF, le Programme des Nations Unies pour le développement, l'Organisation internationale pour les migrations et bien d'autres. L'Organisation mondiale de la Santé traite les menaces sanitaires au fur et à mesure qu'elles apparaissent. Mais les besoins sont considérables et cette catastrophe est loin d'être terminée. Les intempéries pourraient encore durer des semaines et nous commençons à peine à saisir la véritable ampleur de cette catastrophe.

Le Pakistan est touché par un tsunami au ralenti. Son pouvoir de destruction va augmenter et s'amplifier avec le temps. J'ai évoqué cette dure réalité avec le Président Zardari et le Premier Ministre Gillani. Nous sommes tout à fait d'accord sur les mesures à prendre.

Les organisations humanitaires internationales ne ménagent aucun effort pour apporter de l'aide mais elles ont besoin d'un appui bien plus important. Huit millions de personnes ont besoin de nourriture, d'eau et d'un abri; 14 millions doivent être soignées, tout particulièrement les enfants et les femmes enceintes. Nous avons lancé un appel d'urgence pour mobiliser 460 millions de dollars au cours des 90 prochains jours. Nous disposons déjà de plus de la moitié de ce montant – environ 60 % – grâce à la générosité des principaux donateurs. Cependant, toutes ces ressources doivent être versées et elles doivent l'être, maintenant.

Les annonces de contribution faites aujourd'hui doivent se traduire dans les faits – par des mesures qui apportent des changements sur le terrain. Lorsque les eaux se retireront enfin, il faudra démarrer les activités

de relèvement et de reconstruction. D'après la Banque mondiale, les pertes agricoles excéderont à elles seules le milliard de dollars. Les paysans auront besoin de semences, d'engrais et d'outils pour replanter, si l'on ne veut pas que la récolte de l'année prochaine soit perdue en plus de celle de cette année. À plus long terme, les dégâts considérables infligés aux infrastructures – écoles, hôpitaux, canaux d'irrigation, communications, moyens de transport – devront être réparés.

Nous envisageons de convoquer une réunion de haut niveau sur le Pakistan quand les dirigeants du monde entier seront rassemblés à l'occasion du sommet sur les objectifs du Millénaire pour le développement, au mois de septembre. En octobre, le Groupe d'amis du Pakistan démocratique se réunira à Bruxelles pour examiner ces questions en profondeur. En dernière analyse, nous devons bien comprendre que les changements climatiques provoqueront de plus en plus de phénomènes climatiques extrêmes. C'est pourquoi nous devons investir davantage pour réduire les risques de catastrophes futures.

L'ONU a fait de la réduction des risques de catastrophe sa priorité. En 2005, le Cadre d'action de Hyogo a constitué un plan d'action pragmatique. L'année dernière, nous avons présenté le premier rapport mondial d'évaluation sur la réduction des risques de catastrophe. À l'évidence, nous devons donner suite à ces recommandations.

Le monde a rarement été témoin d'une catastrophe de cette ampleur. Nous devons donc y apporter une réponse qui soit à la hauteur. Le Pakistan a besoin d'un abondant soutien, pourtant les médias évoquent une prétendue lassitude, laissant entendre que les gouvernements sont réticents à s'occuper d'une nouvelle catastrophe, et qu'ils hésitent à donner davantage à cette partie du monde. Mais n'oublions pas que, si quelqu'un doit être las, ce sont les gens comme vous et moi que j'ai rencontrés au Pakistan : des femmes, des enfants et de modestes paysans, harassés par les problèmes, les conflits et les épreuves. Or, loin d'observer de la lassitude, j'ai pu voir leur détermination, leur résilience et leur espoir sincère qu'ils ne se retrouveront pas seuls en ces heures particulièrement sombres.

Lorsqu'il a fallu faire face au tsunami, au tremblement de terre en Haïti et à d'autres catastrophes naturelles, nous avons fait montre d'une humanité extraordinaire. Faisons de même aujourd'hui.

Ensemble, aidons le peuple pakistanais. Passons à l'action de manière à ce que cette catastrophe naturelle ne devienne pas une catastrophe causée par l'homme. Faisons tous de notre mieux.

Le Président (*parle en arabe*) : Je remercie le Secrétaire général de sa déclaration.

Je donne maintenant la parole à S. E. M. Makhdoom Shah Mehmood Qureshi, Ministre des affaires étrangères du Pakistan. Je lui souhaite la bienvenue à l'Organisation des Nations Unies et lui exprime notre plus profonde solidarité avec son pays.

M. Qureshi (Pakistan) (*parle en anglais*) : Monsieur le Président, je vous transmets la gratitude de mon peuple et du Gouvernement pakistanais pour cette initiative opportune de convoquer une séance plénière de l'Assemblée générale, afin d'examiner la crise humanitaire causée par les inondations au Pakistan.

Je tiens également à remercier le Secrétaire général de son exposé détaillé sur la situation au Pakistan et sur la crise humanitaire due aux inondations. Le peuple pakistanais a sincèrement apprécié le fait que le Secrétaire général se soit personnellement engagé dans les opérations de secours et de sauvetage, ainsi que sa visite dans les zones touchées.

Je voudrais aussi remercier les ministres présents aujourd'hui pour manifester leur solidarité et leur appui envers la population pakistanaise.

Le Pakistan est confronté aujourd'hui à un cataclysme aux proportions sans précédent. Ce sont les pires inondations provoquées par la mousson de toute notre histoire. Selon les rapports de l'ONU, la crise humanitaire qui frappe actuellement le Pakistan est plus importante que les effets du tsunami et du séisme de 2005 combinés.

Les Pakistanais sont un peuple très résistant. Les problèmes et les difficultés ne nous ont pas épargnés. Notre nation a connu les ravages du tremblement de terre de 2005 et a vaillamment supporté la perte de 80 000 de nos compatriotes. Avec une bravoure et une détermination inébranlables, notre peuple est celui qui a payé le plus lourd tribut dans la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme. Notre nation s'est armée de courage face aux milliers de vies d'hommes, de femmes et d'enfants perdues dans des attentats-suicides. Notre peuple est considéré par la communauté internationale comme un rempart contre le terrorisme et l'extrémisme, et c'est ce peuple qui à présent attend

de la communauté internationale qu'elle fasse preuve de la même détermination et de la même humanité en cet instant critique.

La situation est en effet critique et alarmante. Je me fais l'interprète, devant l'Assemblée générale, des 20 millions de Pakistanais anéantis par les inondations, qui ont perdu leurs maisons et leurs foyers, leurs amis et leurs parents, leurs terres et leurs récoltes, leurs vies et leurs moyens de subsistance. Un Pakistanais sur 10 se retrouve sans ressources. Vingt pour cent de nos terres sont actuellement sous les eaux.

Notre économie est principalement agraire. Soixante-dix pour cent de notre population travaille dans le secteur agricole, et c'est ce secteur qui a été le plus gravement touché. Près de 7 millions d'hectares de terres agricoles ont été submergés. Des cultures sur pied valant des milliards de dollars ont été détruites. Plus de 3,5 millions d'enfants risquent de contracter des maladies mortelles d'origine hydrique. Les écoles ne pourront pas rouvrir immédiatement après les vacances d'été, car elles servent d'abris aux survivants des inondations.

Dans la province du Pendjab, près de 405 000 hectares consacrés à la culture du coton sont touchés, et des récoltes d'une valeur de 1 milliard de dollars ont été détruites. Dans le sud, des cultures sur pied estimées à 1,2 milliard de dollars, sur une zone d'environ 40 500 hectares, se trouvent complètement anéanties dans la province du Sind. Dans le nord, plus de 130 000 hectares de terres restent submergés, et des récoltes d'une valeur de 500 millions de dollars ont été ravagées dans la province de Khyber Pakhtunkhwa. Au Balouchistan, des villages et des villes sont encore inondés à l'heure où je parle. Plus de 70 % des routes et des ponts qui se trouvaient dans les zones touchées par les inondations ont été détruits, et il n'en reste plus aucun dans la vallée du Swat. Plus d'un million de tonnes de blé stockées dans des entrepôts ont été emportées.

Malheureusement, il ne s'agit là que de premières estimations, et la situation continue d'évoluer. On s'attend à ce qu'elle se détériore lorsque les deuxième et troisième vagues d'inondations auront touché de nouvelles terres et fait fuir de nouvelles personnes. Le bilan s'alourdira très certainement lorsque les eaux reflueront et que l'on pourra procéder à une évaluation des sinistres dans les zones touchées. Les séquelles des inondations, à moyen et long terme, s'accompagneront de défis encore plus redoutables. Le coût de la

reconstruction et du relèvement va être colossal, mais pour l'instant notre préoccupation immédiate est de répondre aux besoins en nourriture, en médicaments et en eau potable des millions de déplacés, et de reconstruire l'infrastructure détruite par les crues.

Mais nos difficultés ne s'arrêtent pas là. Notre infrastructure urbaine va être durement mise à l'épreuve puisque des millions de personnes vont migrer vers des villes plus grandes, en quête d'un abri et d'un emploi. L'autre problème grave auquel nous sommes confrontés, et qui a des implications socioéconomiques à long terme, est la perte de terres et l'éventualité que les terres touchées par les inondations soient moins arables. La sécurité alimentaire du sixième pays le plus peuplé au monde est menacée. On ne peut écarter le risque d'émeutes de la faim et des violences qui les accompagnent.

Le Gouvernement pakistanais a mobilisé toutes ses ressources nationales pour fournir secours et assistance aux personnes touchées. Des centaines de milliers de personnes ont été secourues et évacuées des zones riveraines. Nos priorités premières demeurent l'approvisionnement en nourriture et en eau potable salubre, la fourniture d'un abri, et la prévention des maladies et des épidémies dues à l'eau. La nation tout entière est unie et déterminée à relever ce défi. La population pakistanaise a ouvert son cœur et son foyer à ses frères et sœurs.

Nous sommes également déterminés à redresser l'économie détruite par les inondations. Nous avons décidé de mettre en place une entité nationale indépendante pour mobiliser un maximum de ressources nationales et pour assurer leur utilisation efficace et transparente. Cette entité sera constituée d'hommes intègres qui superviseront la collecte, la gestion et la distribution des fonds de secours aux personnes touchées par les inondations.

Malgré notre engagement et notre détermination, il s'agit d'un défi colossal, bien trop important pour qu'un pays en développement, quel qu'il soit, puisse le relever seul. Nous espérons que la communauté internationale répondra présente, consciente de la gravité de la situation. Nous sommes convaincus que nous bénéficierons de l'appui nécessaire pour étayer nos efforts nationaux de secours et de sauvetage.

Le peuple pakistanais est très reconnaissant à l'ONU d'avoir lancé un Plan initial d'intervention d'urgence à la suite des inondations de 460 millions de dollars, pour le secours et le relèvement des

populations touchées. Nous avons aussi fait appel à la Banque mondiale et à la Banque asiatique de développement pour aider le Gouvernement pakistanais à procéder à une évaluation générale des besoins causés par les dégâts. Nous espérons que cette évaluation sera menée à bien le plus tôt possible.

Cette catastrophe nous a frappés durement, au moment et dans les zones mêmes où nous menions une guerre contre les extrémistes et les terroristes. Les Pakistanais se sont engagés dans le combat contre le terrorisme, aux côtés de leurs courageuses forces de sécurité. Nos réussites ont été louées par la communauté internationale; toutefois, elles nous ont coûté cher. En effet, plus de 10 000 civils innocents ont été victimes du terrorisme et plus de 2 500 soldats pakistanais ont perdu la vie. Nos pertes matérielles dépassent les 43 milliards de dollars.

Les avancées que nous avons réalisées contre les terroristes sont considérables. Toutefois, nous sommes toujours exposés à des risques. La paix et le calme relatif obtenus grâce aux efforts acharnés du Gouvernement démocratique restent fragiles et doivent être consolidés. Les bouleversements massifs entraînés par les inondations et les pertes économiques subies par des millions de Pakistanais doivent être palliés de toute urgence. Faute de quoi, les avancées obtenues de haute lutte par le Gouvernement dans la guerre difficile et douloureuse menée contre le terrorisme risquent d'être perdues. Nous ne pouvons pas permettre que cette catastrophe devienne une chance pour les terroristes.

Les changements climatiques dans toute leur gravité et leur imprévisibilité sont devenus une réalité pour 170 millions de Pakistanais. La situation actuelle au Pakistan confirme de nouveau notre vulnérabilité extrême face aux effets néfastes des changements climatiques. Cela complique aussi le scénario de reconstruction et de relèvement au Pakistan. La nature nous a donné avec force la preuve de l'importance que les négociations en cours dans le cadre de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques parviennent à une issue juste et équitable.

La compassion et la solidarité témoignées ici aujourd'hui par toutes les personnes présentes sont très rassurantes. J'espère rentrer à Islamabad en disant aux Pakistanais qu'ils ne sont pas seuls dans cette épreuve et que la communauté internationale se tient prête à les soutenir. Nous ne doutons pas que la communauté

internationale nous aidera à prendre des mesures immédiates de secours et à répondre aux besoins de reconstruction et de relèvement à long terme pour les personnes et les zones touchées.

Le Président (*parle en arabe*) : Nous allons maintenant nous prononcer sur le projet de résolution A/64/L.66, intitulé « Renforcement des secours d'urgence, relèvement, reconstruction et prévention au lendemain des inondations qui ont dévasté le Pakistan. »

Puis-je considérer que l'Assemblée générale souhaite adopter le projet de résolution A/64/L.66?

Le projet de résolution A/64/L.66 est adopté (résolution 64/294).

Le Président (*parle en arabe*) : Je donne maintenant la parole à S. E. M^{me} Hillary Rodham Clinton, Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique.

M^{me} Clinton (États-Unis d'Amérique) (*parle en anglais*) : J'ai écouté avec beaucoup d'intérêt et d'inquiétude le discours du Ministre des affaires étrangères, M. Qureshi, décrivant avec une éloquence sombre et une précision douloureuse la situation à laquelle sont confrontés aujourd'hui la population et le Gouvernement pakistanais.

Sur la demande du Gouvernement pakistanais, nous sommes réunis ici pour les aider à faire face à la pire catastrophe naturelle de leur histoire. Comme le Ministre des affaires étrangères, M. Qureshi, l'a indiqué, les inondations – qui ont touché plus de 20 millions de Pakistanais, soit plus que la population totale de l'État de New York – s'étendent sur une échelle si gigantesque qu'elle est presque inconcevable. Qui plus est, la pluie continue à tomber et il est donc difficile de mesurer l'étendue des dégâts.

Ces inondations ont déjà touché plus de personnes que le tsunami de l'océan Indien, le tremblement de terre en Haïti et le tremblement de terre de 2005 au Pakistan réunis. Et, au moment même où nous sommes réunis, on craint qu'une nouvelle vague d'eau ne vienne balayer les zones déjà dévastées et atteigne celle épargnées jusqu'alors.

Mes pensées et mes prières vont vers ceux qui ont perdu des personnes qui leur étaient chères et qui ont dû fuir leur foyer et se retrouvent sans nourriture ni eau. Les États-Unis sont rapidement venus à leur secours. Au nom du Président Obama et du peuple américain, je tiens à exprimer notre détermination à

aider le Pakistan à affronter la crise présente puis à se relever.

Je voudrais qu'au Pakistan vous sachiez que les États-Unis seront à vos côtés pendant cette crise. Nous serons avec vous à la crue et à la décrue des rivières. Nous serons avec vous quand vous réensemencerez vos champs, et quand vous réparerez vos routes. Et nous serons avec vous lorsque vous vous attaquerez aux défis à long terme de l'édification d'une nation plus forte et d'un avenir meilleur.

Sous la direction du Gouvernement pakistanais et de l'Office national de gestion des catastrophes, les États-Unis se sont employés dès le début des inondations à fournir de l'aide à tous ceux qu'ils ont pu atteindre et à ceux qui en ont le plus besoin. Nos hélicoptères civils ont participé aux opérations de secours presque immédiatement. Des hélicoptères militaires américains ont été redéployés dans les secours aux Pakistanais dans les heures qui ont suivi l'appel à l'aide du Gouvernement pakistanais. Moins d'un jour plus tard, les avions militaires américains commençaient leurs livraisons de 400 000 plats halal en provenance d'entrepôts situés à Doubaï.

Ces efforts se poursuivent et plus de 6 000 Pakistanais ont déjà été transportés en lieu sûr par des avions américains, qui ont également distribué quelque 500 tonnes d'aide humanitaire. Nous avons en outre envoyé des bâches en plastique imperméables en quantités suffisantes pour construire des abris temporaires à plus de 100 000 personnes et nous avons donné au Gouvernement pakistanais des bateaux de sauvetage, des filtres à eau, des scies à béton et une dizaine de ponts préfabriqués.

L'intervention des premières heures du Gouvernement et du peuple pakistanais, des États-Unis et de la communauté internationale a permis d'alléger les souffrances et de sauver des vies, mais nos efforts conjoints sont encore bien peu de choses face à l'immensité de la tâche.

On ne saurait souligner assez l'ampleur de cette catastrophe. Or nous pensons malheureusement que la situation n'est pas près de s'améliorer : plus de 800 000 maisons ont été déjà endommagées ou détruites; 2 millions de personnes ont dû prendre la fuite; des centaines de ponts ont été emportés par les eaux, ce qui fait que les secours ne peuvent pas atteindre certaines collectivités. Comme l'a déclaré le Premier Ministre pakistanais, c'est une très grande partie de la production agricole de cette année qui a été

détruite et cette saison, il sera impossible de cultiver les champs submergés. De nombreuses collectivités courent le risque de manquer d'eau potable et de contracter le choléra et d'autres épidémies.

Les experts prévoient que les crues ne baisseront pas avant la mi-septembre, et si les pluies de la mousson continuent, les dégâts s'étendront à de nouvelles zones et forceront encore plus de personnes à quitter leurs maisons.

Nous savons désormais que nous sommes face à une catastrophe humanitaire gigantesque, lourde de conséquences sur les plans économique et de la sécurité. Ici, à l'ONU, nous parlons souvent de notre désir de nouer des liens plus humains au sein de l'humanité; aujourd'hui, il nous faut traduire cette aspiration en actions.

Je sais que de nombreux pays, y compris le mien, doivent faire face à de grandes difficultés économiques et à des restrictions budgétaires. En outre, nous avons connu une vague ininterrompue de catastrophes cette année, du tremblement de terre en Haïti aux incendies en Russie. Nous devons néanmoins répondre à l'appel au secours du Pakistan.

Le 11 août, l'ONU a lancé un plan initial d'intervention d'urgence de 459 millions de dollars et a demandé à la communauté internationale de s'impliquer. Au début de la présente séance, les contributions annoncées représentaient la moitié de cette somme. C'est un bon début, mais nous devons combler l'écart.

En comptant la contribution supplémentaire de 60 millions de dollars que j'annonce aujourd'hui, les États-Unis vont verser plus de 150 millions de dollars aux secours d'urgence pour les inondations, dont environ 92 millions seront directement affectés au Plan d'intervention d'urgence des Nations Unies. Ces fonds permettent d'acheminer des fournitures vitales et d'appuyer l'action sur le terrain de l'Office national de gestion des catastrophes et d'autres organisations qui se trouvent au Pakistan. En outre, les États-Unis fournissent une assistance technique et mobilisent des ressources militaires et civiles.

Aujourd'hui, je voudrais inviter les Américains et les entreprises américaines à appuyer ces opérations de secours. Chaque dollar compte. Les Américains peuvent envoyer de l'aide au Pakistan en contribuant au Fonds mis en place par le Département d'État pour les opérations de secours au Pakistan. Pour ce faire, je

les invite à visiter le site www.state.gov/pakistanrelief ou à faire un don de 10 dollars en envoyant le message « flood » au numéro 27722, à l'aide de leur téléphone portable.

Au-delà de cette intervention immédiate, les États-Unis sont attachés à la réalisation de cet objectif à long terme que constitue notre collaboration avec le Pakistan en vue d'améliorer la situation dans le pays. Nous avons prouvé cet engagement à travers une assistance non militaire pluriannuelle de 7,5 milliards de dollars, autorisée par le Congrès et approuvée par le Président. Nous allons maintenant réorienter certains des fonds initialement destinés aux initiatives que j'annonçais le mois dernier lors de mon voyage à Islamabad, pour appuyer le Pakistan dans ses efforts de reconstruction.

Tout notre travail est tendu vers la consolidation des institutions démocratiques pakistanaises. Dans nos opérations de secours et de reconstruction, notre démarche continuera de se fonder sur le partenariat entre notre pays et le Pakistan, très important à nos yeux. Il appartiendra aux dirigeants élus du Pakistan de prendre la tête de ces efforts et à leur tour, ils devront rendre des comptes aux citoyens pakistanais.

Lors des voyages que j'ai effectués au Pakistan depuis ma nomination au poste de Secrétaire d'État, j'ai souvent évoqué notre souhait de forger un partenariat durable; aujourd'hui, nous réaffirmons une fois de plus cet engagement. Je suis convaincue que le Pakistan parviendra à surmonter cette crise grâce à la force, à la résilience et au courage de son peuple. Alors que nous sommes réunis ici, en ce mois saint du Ramadan, nous devons tous partager cet esprit de compassion et nous engager à fournir ces secours.

Il y a quelques jours, un hélicoptère américain a procédé au sauvetage d'une femme enceinte, sur le point d'accoucher. Elle a été conduite en lieu sûr. Sa maison était sous les eaux et elle avait des complications qui risquaient de l'emporter, avec son bébé. Comme tous les Pakistanais victimes des inondations, cette mère et son bébé vont encore rencontrer bien des difficultés dans les mois et les années à venir. Ils auront cependant la possibilité de reconstruire leur collectivité et d'apporter leur pierre à un Pakistan plus fort, sûr et prospère. Je crois en l'avenir de ce bébé.

La civilisation s'est développée sur les rives du fleuve Indus depuis plus de cinq millénaires. Elle continuera d'y prospérer et si nous unissons nos efforts

aujourd'hui, nous pouvons relever ce défi et faire en sorte que les générations pakistanaises futures aient la possibilité de réaliser pleinement tout le potentiel que la providence leur a donné.

Le Président (*parle en arabe*): Je donne maintenant la parole à S. E. M. Steven Vanackere, Vice-Premier Ministre et Ministre des affaires étrangères de la Belgique.

M. Vanackere (Belgique) (*parle en anglais*): J'ai l'honneur de prendre la parole aujourd'hui au nom de l'Union européenne, c'est-à-dire de tous nos 27 États membres, nos institutions européennes et nos citoyens, et de transmettre le message spécial de soutien de la Haute représentante de l'Union européenne, M^{me} Catherine Ashton, qui aurait voulu être ici aujourd'hui pour représenter l'Union européenne et attend avec impatience le moment où elle pourra le faire.

Je voudrais tout d'abord dire au Gouvernement et au peuple pakistanais toute notre solidarité et leur présenter nos sincères condoléances face aux tragiques pertes humaines provoquées par les inondations du nord et du centre du pays dues à la mousson. Comme l'a dit le Secrétaire général, M. Ban Ki-moon, nos esprits peinent à saisir l'immensité de cette catastrophe, de ce tsunami au ralenti. Nous partageons la douleur des familles touchées et sommes de tout cœur avec ceux qui ont tant perdu suite à cette catastrophe sans précédent.

L'Union européenne se félicite que l'Assemblée générale ait adopté aujourd'hui la résolution 64/294 par laquelle elle exhorte la communauté internationale à venir en aide au Pakistan. Elle peut être assurée que l'Union européenne et tous ses États membres s'emploient à mettre pleinement en œuvre cette résolution.

L'Union européenne prend une part active aux mesures internationales prises immédiatement à la suite de cette catastrophe humanitaire et elle appuie fermement les efforts déployés par l'ONU et par les autorités pakistanaises pour apporter l'aide nécessaire aux personnes dans le besoin. Je voudrais insister sur un point: nous continuerons d'appuyer cette action aussi longtemps que nécessaire; la communauté internationale est engagée sur le long terme. L'Union européenne travaillera avec le Pakistan afin d'atténuer les effets de cette catastrophe sur la vie quotidienne et le bien-être des Pakistanais.

L'Union européenne et le Pakistan entretiennent de longue date des liens d'amitié. En juin dernier, le deuxième sommet entre l'Union européenne et le Pakistan a jeté les bases d'un dialogue stratégique, attelé à la réduction des risques de catastrophe et la fourniture d'une aide humanitaire efficace. Avant cette catastrophe, l'Union européenne avait déjà consacré plus de 400 millions d'euros d'aide au Pakistan pour la période 2007-2010, en faveur du développement économique et des échanges commerciaux ainsi que pour promouvoir la gouvernance et les droits de l'homme.

Aujourd'hui, je peux dire que l'Union européenne intensifie notablement son appui au Pakistan et aux Pakistanais. Depuis le début de la crise, l'Union européenne et ses États membres se sont engagés à verser plus de 110 millions d'euros et je suis heureux de pouvoir annoncer que nous allons ajouter à ce montant 30 millions d'euros supplémentaires, ce qui fera une contribution totale de plus de 140 millions d'euros ou 180 millions de dollars. Je tiens à souligner que cette aide humanitaire est fournie sur la base des principes d'humanité, de neutralité, d'impartialité et d'indépendance et en fonction des besoins sur le terrain.

Outre les fonds humanitaires, un grand nombre d'États membres de l'Union européenne ont apporté des contributions en nature qu'il faut coordonner afin d'en optimiser l'effet sur le terrain. C'est pourquoi l'Union européenne a dépêché à Islamabad une équipe complète du mécanisme de protection civile de l'Union européenne.

Au lendemain de cette catastrophe, rien n'est encore gagné. Le nombre de personnes qui ont besoin d'une aide urgente augmente et continuera d'augmenter à mesure que les estimations avancent et que l'accès est facilité. Les institutions de l'Union européenne œuvrent de concert pour apporter la réponse la mieux adaptée et la plus complète en la matière, en particulier s'agissant des besoins en matière de nourriture, d'assainissement et de santé.

La Haute-Représentante de l'Union européenne, Catherine Ashton, conjointement avec ses collègues de la Commission européenne chargés de l'assistance humanitaire et de l'aide au développement, coordonne l'évaluation des incidences à court et à long termes de la crise au sein de l'Union européenne. La Commissaire européenne chargée de la coopération internationale, de l'aide humanitaire et de la réaction

aux crises, Kristalina Georgieva, se rendra dans quelques jours au Pakistan pour soutenir les efforts de l'Union européenne en matière d'aide aux victimes de cette catastrophe humanitaire et appuyer les efforts de coordination de l'ONU et des autorités pakistanaises.

Chacun sait que les difficultés d'accès demeurent un problème majeur et nous étudions dans le détail comment nous pouvons déployer et mobiliser en priorité toutes les ressources nécessaires. Toutefois, dans une région encore en proie à un conflit responsable du déplacement de millions de personnes depuis 2009, il est absolument capital que l'assistance humanitaire soit perçue comme un élément neutre conforme au droit international humanitaire et fondé sur les principes humanitaires d'humanité, de neutralité, d'impartialité et d'indépendance.

Il me paraît important d'insister tout particulièrement sur ce point en cette deuxième Journée mondiale de l'aide humanitaire, dédiée à tous les travailleurs humanitaires, et notamment à ceux qui ont donné leur vie pour aider autrui.

Comme c'est le cas au sein de l'Union européenne, la coordination est également primordiale entre les acteurs internationaux. Les autorités nationales et provinciales pakistanaises mènent à l'évidence l'action. Dans le même temps, nous encourageons toutes les organisations à travailler avec le Bureau de la coordination des affaires humanitaires et le Coordonnateur des secours d'urgence de l'ONU afin de maximiser la coordination, l'efficacité et les résultats de l'assistance. Comme nous avons pu le constater en Haïti, les conséquences d'une catastrophe naturelle peuvent être accablantes et il est essentiel que tous les acteurs coopèrent pour apporter la réponse la plus efficace possible.

Pour terminer, je voudrais aborder brièvement la question de la sécurité et de la stabilité au Pakistan. L'Union européenne encourage vivement la communauté internationale à aider le Pakistan de manière soutenue et durable. Seuls des efforts inscrits dans la durée, en effet, pourront permettre un relèvement sur le long terme. Une attention toute particulière sera accordée à la question du Pakistan lors de la prochaine réunion officielle des ministres des affaires étrangères de l'Union européenne, début septembre, et nous sommes notamment impatients d'accueillir en octobre à Bruxelles la réunion ministérielle des Amis d'un Pakistan démocratique qui

sera l'occasion de faire le bilan des secours fournis et de planifier les efforts de reconstruction.

Comme il a été dit en début de séance, l'humanité est mobilisée. C'est dans ces moments difficiles que nous prenons conscience que la véritable solidarité ne se limite pas à des paroles et à des convictions, mais qu'elle se décline en mesures concrètes qui changent vraiment la vie des personnes. Faisons maintenant en sorte que cette solidarité soit efficace, coordonnée et durable.

Le Président (*parle en arabe*) : Je donne maintenant la parole à S. E. M. Temor Yakobashvili, Vice-Premier Ministre de la Géorgie.

M. Yakobashvili (Géorgie) (*parle en anglais*) : D'emblée, je tiens à remercier le Président de l'Assemblée générale d'avoir organisé la présente séance plénière pour mobiliser les efforts internationaux afin d'atténuer les effets de la catastrophe humanitaire sans précédent qui frappe le Pakistan.

Je voudrais dire au peuple pakistanais que le peuple géorgien est de tout cœur avec lui dans son épreuve et remercier le Secrétaire général du rôle moteur qu'il a assumé et du courage dont il a fait preuve dans cette période décisive. Nous nous félicitons de la promptitude de sa réaction et félicitons tous les pays qui ont manifesté leur solidarité internationale avec les populations des zones sinistrées au Pakistan.

Mon pays est bien conscient des souffrances causées par les déplacements forcés. Il est extrêmement difficile, pour n'importe quel gouvernement, de traiter le problème des déplacements à l'échelle observée ici et cela requiert souvent des efforts internationaux concertés. Les difficultés rencontrées par les personnes déplacées doivent être réduites, dans la mesure du possible et le plus tôt possible, afin d'éviter que la crise humanitaire ne s'aggrave encore.

Toutes les personnes déplacées doivent pouvoir retourner dans leurs foyers et leur collectivité en sécurité et dans la dignité, conformément au droit international humanitaire, et la communauté internationale doit commencer à appuyer ce processus dès que celui-ci pourra être mis en œuvre en toute sécurité.

Pour participer aux efforts internationaux, le Gouvernement géorgien a décidé d'allouer 100 000 dollars à l'appel éclair des Nations Unies. Nous

appuyons pleinement le rôle de chef de file que joue l'Organisation pour apporter de l'aide humanitaire aux personnes dans le besoin, et nous voudrions encourager l'ONU et ses institutions à continuer de fournir une aide d'urgence. Nous tenons en outre à encourager l'ONU à trouver des moyens de répondre aux besoins de ceux qui sont touchés sur le long terme. Nous savons par expérience que les déplacements durent souvent plus longtemps que prévu, et cette éventualité doit être envisagée compte tenu du grand nombre de familles dans le besoin.

Au nom du Gouvernement géorgien, j'adresse une fois encore ma plus profonde sympathie et mes condoléances aux personnes qui ont souffert de cette terrible catastrophe.

Le Président (*parle en arabe*) : Je donne maintenant la parole à S. E. M^{me} Lene Espersen, Ministre danoise des affaires étrangères.

M^{me} Espersen (Danemark) (*parle en anglais*) : Je voudrais tout d'abord exprimer à titre personnel, ainsi qu'au nom du Gouvernement et du peuple danois, notre sincère et vive sympathie et notre solidarité avec le peuple pakistanais, qui a été mis à rude épreuve et qui a subi des pertes tragiques en vies humaines et en moyens de subsistance à la suite de crues dévastatrices.

Je tiens, bien entendu, à m'associer aux déclarations qui ont déjà été faites par nombre de mes collègues, notamment par mon collègue belge au nom de la présidence de l'Union européenne. Je voudrais également souligner, en guise d'introduction, que le Gouvernement danois est parfaitement d'accord avec l'intervention du Secrétaire général à l'ouverture de ce débat. L'ampleur de la catastrophe naturelle qui a frappé le Pakistan est si vaste et si destructrice qu'elle n'exige rien de moins que notre plein appui au peuple pakistanais.

Le message est clair : nous devons agir dès à présent pour venir en aide aux millions de personnes prises au piège de ce désastre, et pour éviter les effets potentiellement catastrophiques qui se profilent à long terme pour les moyens d'existence du peuple pakistanais et le tissu même de la société pakistanaise.

Premièrement, nous devons promettre et fournir sans tarder une aide humanitaire correspondant à l'ampleur de la catastrophe. Deuxièmement, nous devons réagir rapidement et être prêts, lorsque les eaux reflueront, à apporter aux Pakistanais les moyens de reconstruire leurs maisons, leurs villages et leur pays.

Enfin, troisièmement, nous devons être disposés à continuer d'appuyer le Gouvernement et le peuple pakistanais dans leurs efforts sur le long terme, en vue de construire un Pakistan démocratique, stable et prospère, à l'abri de la pauvreté et du conflit interne.

Si nous ne réagissons pas et si nous ne venons pas en aide au peuple pakistanais en cette période si difficile, nous manquons tout simplement à nos obligations humanitaires. Or cette catastrophe humanitaire pourrait très bien déstabiliser encore davantage une région déjà mise à mal.

Afin de répondre efficacement aux problèmes, nous avons plus que jamais besoin d'une réponse internationale rapide et coordonnée. L'ONU a, en étroite collaboration avec le Gouvernement pakistanais, réagi face à la crise et lancé un plan d'urgence initial. Comme beaucoup d'autres pays, le Danemark a répondu immédiatement à cet appel à l'aide, et j'exhorte tous les membres de la communauté internationale à faire de même. Il n'y a pas de temps à perdre. Je tiens à féliciter l'ONU de sa coopération constructive avec le Gouvernement pakistanais.

Bien que le sujet de la présente séance soit bien évidemment la situation humanitaire au Pakistan, il importe de l'envisager en contexte. Le Pakistan est également aux prises avec un conflit armé, et d'horribles attaques terroristes sont perpétrées presque chaque jour contre des innocents, des organisations et des institutions démocratiques. Je souhaite apporter notre soutien sans faille à la détermination du Gouvernement pakistanais à neutraliser les militants et à faire cesser leurs actions, ainsi qu'à ses efforts pour renforcer la démocratie et restaurer la gouvernance à travers le pays, notamment dans des régions comme le Malakand, le Swat et le Waziristan du Sud. Nous attendons du Gouvernement pakistanais qu'il fasse preuve du leadership, du courage et de la vision nécessaires à la fois pour faire face à la situation immédiate et répondre aux besoins urgents, et pour relever le défi le plus fondamental, à savoir renforcer le contrat social entre le peuple pakistanais et le Gouvernement démocratiquement élu.

Nous devons agir sur-le-champ, et le Danemark est prêt à le faire. Dès le début des inondations, le Gouvernement danois avait déjà approuvé une aide humanitaire immédiate de 11 millions de dollars ainsi que l'envoi des experts techniques requis au Pakistan. Nous suivons de près la situation et réévaluons constamment la nécessité d'une aide supplémentaire de

la part du Danemark, que ce soit sous forme de financement, d'appui logistique ou d'assistance technique.

La mise en œuvre des mesures prises est déjà en cours, et des secours sont en place à l'heure où nous parlons. Notre engagement se fonde sur des liens de longue date que les organisations humanitaires danoises entretiennent avec les organisations pakistanaises sur le terrain. Outre la réponse humanitaire, le Parlement danois a accepté la semaine dernière de contribuer à hauteur de 22,5 millions de dollars à l'aide au développement du Pakistan à moyen et à long terme. La majeure partie de cette contribution sera affectée au relèvement rapide et aux activités de reconstruction par l'entremise du Fonds d'affectation spéciale multidonateurs géré par la Banque mondiale, et de l'UNICEF.

Nous courons le risque imminent que cette catastrophe naturelle mène à une aggravation de la pauvreté et à une marginalisation dans les régions centrales et périphériques du Pakistan. Il est par conséquent plus vital que jamais que la communauté internationale et le Groupe d'amis du Pakistan démocratique appuient le Gouvernement démocratique à répondre à la crise humanitaire et à lutter contre la pauvreté et l'extrémisme. La communauté internationale doit aider le Pakistan dans cette crise humanitaire, et fournir un appui aux efforts gouvernementaux à long terme afin d'ériger un Pakistan stable, démocratique et prospère. C'est ce qu'exige la situation, et rien de moins.

Le Président (*parle en arabe*) : Je donne maintenant la parole à S. E. M. Lawrence Cannon, Ministre canadien des affaires étrangères.

M. Cannon (Canada) (*parle en anglais*) : J'aimerais tout d'abord offrir, au nom des Canadiens, mes plus sincères condoléances aux personnes si cruellement touchées par cette terrible catastrophe naturelle au Pakistan.

Je remercie le Président de l'Assemblée générale d'avoir convoqué la présente séance.

Les inondations au Pakistan nous rappellent avec force que, chaque jour, des millions de personnes dans le monde ont besoin d'aide humanitaire. Manifestement, les besoins humanitaires engendrés par les inondations requièrent un engagement immédiat et soutenu de la part de la communauté internationale. Le

Canada continuera d'apporter son aide pour surmonter cette crise.

Le Canada a entendu l'appel lancé par le Secrétaire général invitant la communauté internationale à apporter un soutien et une aide immédiats au peuple pakistanais. À cet égard, nous appuyons entièrement la résolution 64/294 et l'importance qu'elle accorde au soutien du Gouvernement pakistanais afin qu'il puisse répondre aux besoins urgents de sa population.

Le Canada a agi rapidement en réponse à la dévastation causée par les inondations. En effet, immédiatement après la première vague d'inondations, il a annoncé une contribution de 2 millions de dollars pour satisfaire aux besoins humanitaires urgents.

(l'orateur poursuit en français)

À la suite du lancement du plan d'intervention d'urgence pour les inondations au Pakistan par l'ONU le 11 août, le Canada a annoncé qu'il fournirait jusqu'à 33 millions de dollars pour répondre aux besoins immédiats des Pakistanais touchés par les inondations. De ce montant, jusqu'à 25 millions de dollars seront consacrés à l'aide humanitaire pour satisfaire les besoins prioritaires, comme l'accès à la nourriture, à l'eau, à des installations sanitaires, aux soins médicaux d'urgence, aux abris et aux articles ménagers essentiels. Les 8 millions restants serviront à faire l'acquisition de matériel dont le pays a un urgent besoin, par exemple, la construction de ponts qui permettra au Gouvernement pakistanais de rétablir l'accès aux communautés que les inondations ont isolées et d'aider les autorités locales à assurer la sécurité des personnes touchées par cette catastrophe.

(l'orateur reprend en anglais)

Le Canada entretient une précieuse amitié de longue date avec le Pakistan. Il a été l'un des premiers pays à établir des relations diplomatiques avec le Pakistan et a, avec ce pays, un solide partenariat en matière de développement qui dure depuis plus de 40 ans. Les Canadiens ont été troublés par les images de dévastation au Pakistan, mais ils ont également été inspirés par la résolution et la détermination des Pakistanais à surmonter cette tragédie.

Le Canada continuera de collaborer avec le Gouvernement pakistanais, les organismes des Nations Unies et les organisations humanitaires sur le terrain pour s'assurer que l'aide collective parvient aux

populations touchées le plus rapidement et le plus efficacement possible.

Le Président (*parle en arabe*): Je donne maintenant la parole à S. E. M. Egemen Bağış, Ministre des affaires de l'Union européenne et Négociateur en chef de la Turquie.

M. Bağış (Turquie) (*parle en anglais*): Je voudrais commencer mon intervention en donnant lecture d'un message adressé à l'Assemblée générale par S. E. M. Recep Tayyip Erdoğan, Premier Ministre de la Turquie.

« Le Pakistan a été touché par la catastrophe naturelle la plus dévastatrice de son histoire. Au nom de mon pays et de mon gouvernement, je voudrais exprimer notre profond chagrin suite aux inondations qui ont brisé les vies de millions de Pakistanais. Le Gouvernement et le peuple pakistanais ont mobilisé toutes leurs ressources pour faire face à cette catastrophe, mais il reste encore beaucoup à faire. Cette situation d'urgence appelle une riposte mondiale immédiate et à la hauteur des besoins.

Il ne s'agit pas seulement d'une nécessité mais d'une responsabilité humanitaire et toutes les nations se doivent d'agir dans un esprit d'unité et de solidarité, face à cette catastrophe et à d'autres. L'ONU est sans aucun doute l'Organisation la mieux placée pour traduire cette volonté. Aujourd'hui, nous devons tendre la main au Pakistan et lui apporter notre assistance rapidement, efficacement et avec détermination. La Turquie et le peuple turc continueront d'être solidaires du Pakistan et nous ferons de notre mieux pour panser les blessures du peuple pakistanais. »

Dans l'esprit du message du Premier Ministre Erdoğan, je voudrais poursuivre en exprimant mes sincères condoléances au Gouvernement et au peuple pakistanais, pour tous ceux qui ont perdu la vie suite à ces inondations. Nous souhaitons tout le courage possible aux familles endeuillées.

Cette catastrophe est l'une des plus graves que la communauté internationale ait jamais connue. L'ampleur du désastre est sans précédent. Nous nous félicitons vivement que l'Assemblée générale organise la présente réunion spéciale pour examiner cette question extrêmement urgente et importante, qui, fort à propos, coïncide avec la Journée mondiale de l'aide

humanitaire. Je suis convaincu que tous ici présents, nous allons contribuer à atténuer les effets de cette catastrophe.

Je voudrais également remercier le Secrétaire général pour son engagement personnel en faveur du Pakistan. L'ONU a un rôle vital à jouer dans l'évaluation des besoins des populations touchées et dans la livraison et la coordination de l'aide. Nous saluons le rôle de chef de file joué par le Secrétaire général et félicitons le personnel des Nations Unies pour le travail difficile qu'il accomplit sur le terrain. Nous voudrions également remercier le Président de l'Assemblée générale pour son esprit d'initiative.

La tragédie survenue au Pakistan esquisse un nouveau défi pour nous tous. Face à de telles catastrophes naturelles sans précédent, il est impératif de gagner la sympathie et l'adhésion des populations touchées. Les catastrophes naturelles peuvent provoquer de graves troubles sociaux. Les communautés déstabilisées, les personnes déplacées et les tragédies personnelles forment une situation qui peut entraîner des problèmes de sécurité. Il est de notre devoir à tous de mettre fin aux souffrances le plus rapidement possible. Il est encourageant de constater que la communauté internationale prend cette menace très au sérieux. Cette réunion de haut niveau aujourd'hui permet de proclamer haut et fort que le peuple pakistanais n'est pas seul.

La rapidité de notre réaction, notre détermination politique, la solidarité mondiale, l'efficacité de notre organisation et de notre logistique doivent servir d'exemple pour les urgences et catastrophes similaires à l'avenir. Le noble peuple du Pakistan doit comprendre et sentir que son bien-être est pris au sérieux par la communauté internationale et que nous sommes à ses côtés dans ces moments difficiles. Je suis persuadé que les opérations de secours respecteront la souveraineté pakistanaise. De la même manière, il faut respecter comme il se doit la fierté du peuple pakistanais tout au long des opérations de secours.

Le bien-être et la stabilité du Pakistan, pays frère, ont toujours revêtu la plus haute priorité pour la Turquie. Mon pays a toujours été solidaire du peuple pakistanais. Nous avons tissé des liens à part qui ont résisté à l'épreuve du temps. La Turquie a immédiatement fait savoir qu'elle était fermement résolue à appuyer le Pakistan à tous les niveaux, en indiquant notamment qu'elle était prête à fournir une

aide humanitaire. Le Président Gül et le Premier Ministre Erdoğan l'ont dit et répété clairement.

La Turquie a déjà envoyé quatre chargements d'aide humanitaire au Pakistan. Nous avons envoyé 140 tonnes d'aide humanitaire, d'une valeur de plus de 2 millions de dollars. Il s'agit notamment de rations alimentaires, de tentes et de matériel d'aide demandé par les autorités pakistanaises. La Turquie a également versé 10 millions de dollars aux autorités pakistanaises pour répondre à leurs besoins urgents. En outre, les forces armées turques vont envoyer deux avions-cargos C-130 transportant des fournitures médicales.

Je suis fier d'annoncer que le Croissant-Rouge turc et les organisations bénévoles et de secours turques ont été parmi les premiers groupes internationaux à arriver au Pakistan. Ils ont déjà distribué de l'aide, en coordination avec les autorités locales. Nous sommes également en train de construire deux hôpitaux de campagne, auxquels nous allons affecter du personnel médical. Ces hôpitaux commenceront à fonctionner à partir de samedi.

Par ailleurs, mon gouvernement a lancé une campagne nationale de collecte de dons privés pour exprimer les sentiments d'amitié du peuple turc envers le Pakistan en ce mois saint du ramadan. Le monde des affaires turc a également lancé une campagne, dans le cadre de laquelle nos chambres de commerce ont montré l'exemple en faisant un don de 1 million de dollars. Le Ministère turc des affaires étrangères et la présidence des affaires religieuses vont à leur tour lancer des campagnes similaires dans les prochains jours. Hier, l'Organisation de la Conférence islamique a tenu une session extraordinaire à Djedda sur cette question, à laquelle la Turquie a participé activement.

La communauté internationale – notamment le système des Nations Unies, les principaux partenaires de développement et l'Union européenne – est aujourd'hui confrontée à une nouvelle catastrophe gigantesque. La présente séance plénière, la mobilisation mondiale en cours et les déclarations faites du haut de cette tribune sont toutes très encourageantes. Un tel effort doit s'inscrire sur le long terme et être bien coordonné. Il faut avant tout que la présente séance s'avère efficace, de même que la résolution 64/294 que nous venons d'adopter.

Comme toujours, nous devons relever un défi plus important après le retrait des eaux et une fois la phase d'urgence achevée. Nous devons rester vigilants et axer notre attention sur le Pakistan jusqu'à ce que

les millions de personnes déplacées retrouvent une vie normale. Notre attention ne doit pas se limiter aux bulletins d'information du soir. La région, le continent et le monde ne peuvent se permettre de voir l'instabilité s'installer dans un pays de plus. La Turquie tiendra un rôle essentiel dans cette importante action humanitaire. Comme toujours, nous plaidons en faveur de la paix nationale et de la paix dans le monde.

Le Président (*parle en arabe*) : Je donne maintenant la parole à S. E. M^{me} Gunilla Carlsson, Ministre suédoise de la coopération internationale pour le développement.

M^{me} Carlsson (Suède) (*parle en anglais*) : Je vous remercie, Monsieur le Président, d'avoir organisé la présente séance, qui donne à la communauté internationale l'occasion de réaffirmer sa solidarité avec le peuple pakistanais et de discuter de nos engagements futurs. La Suède appuie la déclaration prononcée au nom de l'Union européenne par le Ministre belge des affaires étrangères.

Au nom du Gouvernement et du peuple suédois, j'exprime notre sympathie la plus profonde au peuple pakistanais. Les inondations qui ont dévasté le pays ont causé des dégâts sans précédent. À ce jour, près de 20 millions de personnes ont été touchées. Il y a eu des morts, beaucoup ont été forcés de fuir et des habitations, des moyens d'existence et des infrastructures ont été détruits. La Suède est très préoccupée par la gravité de la situation et souhaite affirmer son engagement et son plein appui au Pakistan.

La Suède apprécie la bonne coopération entre le Gouvernement pakistanais et l'ONU, qui a permis d'élaborer un plan d'intervention. La contribution suédoise à l'action entreprise suite aux inondations s'élève jusqu'ici à 11 millions de dollars. Je suis heureuse d'annoncer que, demain, la Suède prendra la décision de consacrer 8,2 millions de dollars de plus aux efforts internationaux visant à aider la population pakistanaise à surmonter cette crise. Nous apporterons une aide, en premier lieu aux plus vulnérables. C'est également la raison pour laquelle nous allouons, de manière régulière chaque année, des ressources de base à des organisations humanitaires clefs tels le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés et l'UNICEF. L'Assemblée générale peut être assurée que nous continuerons d'assumer notre responsabilité.

La situation au Pakistan, de même que les conséquences du séisme en Haïti, démontre

l'importance d'un système humanitaire international bien coordonné permettant d'intervenir rapidement et avec efficacité. Ces dernières années, nous avons consacré des efforts considérables à la mise en place d'un système d'intervention humanitaire sous la conduite de l'ONU. La Suède continue d'appuyer fermement l'action conduite dans ce domaine par le Bureau de la coordination des affaires humanitaires et par le Coordonnateur des secours d'urgence. Le fonctionnement efficace du Fonds central d'intervention pour les urgences humanitaires, en tant que facilitateur clef de l'intervention humanitaire initiale, offre un excellent exemple. La Suède est l'un des deux plus importants donateurs de ce Fonds. Nous appelons les États Membres à contribuer davantage à ce mécanisme.

Les conflits armés prolongés, la croissance démographique, l'urbanisation, la hausse des prix des denrées alimentaires et les changements climatiques entraînent d'immenses problèmes de plus en plus complexes. L'un des plus importants, les catastrophes naturelles graves, comme celle survenue au Pakistan, nécessite que nous adoptions une approche préventive parallèlement à la mise en place d'un système d'intervention humanitaire réactif. À cet effet, nous devons davantage axer nos efforts sur la préparation et la prévention. Les acteurs humanitaires internationaux doivent faire preuve d'autant d'efficacité pour proposer des dispositifs dans ce domaine qu'ils le font dans la mise au point du système d'intervention humanitaire. Il faut trouver des solutions efficaces et viables pour renforcer la capacité de résistance au niveau national, en coopération avec les pays exposés à de telles catastrophes et en tirant parti de leur expérience et de leurs connaissances. Une coopération étroite entre les gouvernements nationaux, qui assument la responsabilité principale, et les acteurs internationaux est indispensable pour bâtir de solides structures visant à atténuer les risques de catastrophe au niveau national. La mise en œuvre, au niveau local, de mesures de préparation et de prévention est essentielle pour limiter la vulnérabilité sur le long terme.

À cet égard, la Suède appuie l'action importante menée par la Stratégie internationale de prévention des catastrophes pour établir des communautés capables de résister aux catastrophes. Les mesures de réduction des risques de catastrophe doivent faire partie intégrante de notre action afin d'assurer l'approche préventive qui s'impose. Je saisis cette occasion pour adresser mes sincères remerciements au Coordonnateur des secours

d'urgence, M. John Holmes, dont les efforts inlassables au cours des trois dernières années ont été essentiels pour répondre aux besoins humanitaires au niveau mondial.

Alors que je m'apprête à rentrer en Suède, nos cœurs, nos pensées et nos efforts sont avec le peuple pakistanais.

Le Président (*parle en arabe*): Je donne maintenant la parole à S. E. M. Andrew Mitchell, Ministre du développement international du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

M. Mitchell (Royaume-Uni) (*parle en anglais*): Le Gouvernement britannique déplore sincèrement les pertes humaines et les destructions dues aux inondations survenues au Pakistan et s'inquiète des souffrances incessantes du peuple pakistanais.

J'arrive aujourd'hui directement du Pakistan et de la zone dévastée par les inondations. Hier, je me suis rendu dans le village et dans le camp de Pir Sabak, où les habitations, les moyens d'existence et tous les services de base sont entièrement détruits, l'eau s'élevant à près de 4 mètres au-dessus du sol contre les murs qui tiennent encore. Cela témoigne de la puissance destructrice du mur d'eau qui a tout emporté sur près de 2 000 kilomètres, ne laissant que des ruines sur son passage.

Le Gouvernement britannique appuie fermement le rôle de chef de file joué par le Gouvernement pakistanais et l'ONU dans l'action entreprise pour faire face à cette immense crise humanitaire. Nous nous félicitons de la tenue de cette séance extraordinaire qui rassemble la communauté internationale à un moment où il est absolument nécessaire de répondre à la première demande d'intervention d'urgence à la suite des inondations.

Le Royaume-Uni souhaite apporter l'appui le plus direct au Secrétaire général et suggérer respectueusement que la réponse apportée jusque-là par la communauté internationale est terriblement inadéquate. La séance extraordinaire d'aujourd'hui ne peut se conclure que d'une seule manière: le versement de tous les fonds, voire plus, demandés par l'appel lancé par l'ONU, d'ici à la fin de cette séance, ce soir. Dans le cas contraire, le monde déduira à juste titre que la communauté internationale a failli à son devoir.

Le Gouvernement britannique s'est déjà engagé à verser une contribution considérable de près de

50 millions de dollars à l'intervention humanitaire. Cela aide à fournir à 1,5 million de personnes de l'eau salubre et du matériel d'assainissement ainsi qu'un apport nutritionnel aux femmes et aux enfants vulnérables, si gravement touchés. Nous avons également accéléré la mise en œuvre d'un programme visant à remplacer une partie des ponts emportés par les inondations. La Royal Air Force contribue au transport du matériel essentiel, notamment des tentes et des assemblages d'abris d'urgence, et la Grande-Bretagne propose son savoir-faire en matière de construction de ponts afin d'aider à la remise en état des réseaux de transport. Nous avons présenté notre programme de réparation des ponts à Khyber Pakhtunkhawa d'un montant de 50 millions de dollars.

Hier au Pakistan, j'ai annoncé un appui supplémentaire qui fournira des abris d'urgence à des milliers de personnes et aidera les organismes humanitaires à continuer de répondre aux besoins spécifiques. Aujourd'hui, je peux annoncer que la Grande-Bretagne a doublé sa contribution aux secours d'urgence pour la porter à un peu moins de 100 millions de dollars. Nous étions parmi les premiers à venir en aide au Pakistan, avec les livraisons rapides d'abris, de nourriture, de médicaments et d'eau potable, et, en ce moment, nous recensons les interventions supplémentaires et spécifiques, en partenariat avec le Gouvernement pakistanais et nos partenaires au sein de l'ONU et de la société civile, que couvriront ces 50 millions de dollars supplémentaires d'aide et d'appui.

Tout comme l'a recommandé vivement le Secrétaire général, il faut absolument que tous les pays riches apportent rapidement un appui vigoureux au Pakistan.

Outre cela, je voudrais aussi saluer l'importante et généreuse contribution que les citoyens britanniques ont faite à travers l'appel du British Disasters Emergency Committee, qui a collecté jusqu'ici près de 25 millions de dollars pour les secours.

Je peux également indiquer, après ma visite et mon entretien avec Manuel Bessler, chef de l'antenne du Bureau de la coordination des affaires humanitaires (BCAH), que le système d'action groupée semble bien fonctionner. La Grande-Bretagne souligne la nécessité d'une forte coordination et exhorte les donateurs à appuyer les efforts considérables du BCAH sur le terrain.

Nous ne devons pas perdre de vue l'immense effort qu'il faudra fournir à plus long terme pour remettre en état l'infrastructure du Pakistan, reconstruire les vies et reconstituer les moyens de subsistance. Il sera en outre crucial – voire fondamental – de continuer de maintenir la croissance et la stabilisation économiques et de continuer à avancer dans l'indispensable programme de réformes pour assurer le relèvement du Pakistan.

La résolution d'aujourd'hui appelle l'attention sur les effets de plus en plus importants des changements climatiques, les avis des experts permettant d'affirmer que, dans les 15 prochaines années, l'on observera un accroissement de 50 % des situations d'urgence dues à des catastrophes. Nous savons que pendant la première semaine des inondations au Pakistan, il est tombé davantage de pluie qu'au cours de l'ensemble des 10 années précédentes.

Je voudrais terminer en saluant, à l'occasion de la Journée mondiale de l'aide humanitaire, le travail extraordinaire du personnel humanitaire qui œuvre à travers le monde, y compris au Pakistan, et en particulier ceux qui sont allés jusqu'au sacrifice suprême.

Enfin, les scènes de destruction totale que j'ai pu voir hier à Pir Sabak sont sans précédent. Il est temps maintenant pour nous tous de réagir avec ferveur et détermination au sort des personnes désespérées au Pakistan, et pour la communauté internationale de faire naître une lueur d'espoir dans l'obscurité et le désespoir dans lesquels le Pakistan est si profondément plongé à l'heure actuelle.

Le Président (*parle en arabe*): Je donne maintenant la parole à S. E. M. Peter Power, Ministre d'État pour le développement international de l'Irlande.

M. Power (Irlande) (*parle en anglais*): Je voudrais commencer par remercier l'Assemblée générale et S. E. M. Ali Treki pour l'initiative qui a été prise de convoquer cette séance plénière spéciale de l'Assemblée, en réaction à la terrible catastrophe qui s'est abattue sur le Pakistan. Je tiens également, d'entrée de jeu, à associer mon pays à la déclaration faite par le Vice-Premier Ministre et Ministre des affaires étrangères de la Belgique au nom de l'Union européenne. Je me félicite des fonds supplémentaires fournis par l'Union européenne.

Une catastrophe de cette ampleur et de cette magnitude exige une action mondiale coordonnée par l'ONU. Le peuple pakistanais a besoin d'eau potable, de nourriture, d'abris et de médicaments, et il nous incombe, en tant que communauté internationale, de veiller à ce que ces biens nécessaires à la survie soient acheminés au Pakistan et distribués à la population dès que possible.

Cette crise n'est pas survenue instantanément, dévastant tout sur son passage, comme cela avait été le cas avec le tsunami en Asie et le tremblement de terre en Haïti. D'une certaine manière, la pleine mesure de la catastrophe demeure invisible, car elle est complètement recouverte par les eaux de crue. Il est clair toutefois que l'ampleur de cette crise a des proportions épiques. Plus de 1 000 personnes ont perdu la vie. Près de 20 millions ont tout perdu : leurs maisons, leurs moyens de subsistance, leur bétail et leurs biens. Il est de notre responsabilité mondiale de veiller maintenant à ce que les personnes dont la vie a été anéantie par cette tragédie reçoivent dès que possible l'aide dont elles ont si cruellement besoin. Tel doit être clairement notre objectif aujourd'hui.

L'intervention humanitaire internationale doit être à la hauteur de l'énormité de ce défi. Les pluies et les inondations persistent, et pourraient se poursuivre en septembre, ce qui compliquerait davantage les opérations de secours. Les dégâts infligés à l'infrastructure, de même que le nombre de personnes touchées rendent l'intervention globale requise extrêmement difficile. La communauté internationale doit cependant relever ce défi.

Le Gouvernement pakistanais est confronté à l'énorme responsabilité consistant à diriger l'action face à la catastrophe. Nous sommes réunis aujourd'hui pour montrer clairement la solidarité mondiale avec le peuple pakistanais dans cette action humanitaire. Je voudrais toutefois souligner le rôle crucial que l'ONU doit jouer dans la coordination de l'intervention mondiale, afin de veiller à ce que l'aide idoine soit fournie à tous ceux qui en ont besoin, et ce dès que possible.

Grâce à la coordination et la coopération, nous aurons la meilleure stratégie pour une action humanitaire efficace. Faute de quoi, il y aura d'autres pertes en vies humaines. Toute l'expérience que nous avons accumulée lors de précédentes catastrophes nous montre combien il importe de fournir de l'aide de manière coordonnée. L'importance de mettre en place

des structures de coordination adaptées a été un enseignement essentiel que nous avons tiré de l'intervention lors du tremblement de terre en Haïti au début de cette année.

Nous devons aussi avoir conscience des problèmes considérables que rencontrent les personnes qui sont prises au piège de cette crise. Chacun, et c'est bien compréhensible, a à cœur de subvenir aux besoins de sa famille, de donner à manger à ses enfants et à secourir ceux qui se trouvent toujours piégés par les eaux de crue. Il nous appartient de leur venir en aide.

Aujourd'hui, l'on célèbre la Journée mondiale de l'aide humanitaire, et je voudrais appeler tous ceux qui interviennent à continuer d'observer les meilleurs principes humanitaires internationaux pour garantir une aide appropriée et en temps voulu à ceux qui en ont besoin. L'adhésion à ces principes est la meilleure manière de veiller à ce que l'aide parvienne à ceux qui en ont le plus besoin.

Comme je l'ai dit, il s'agit d'un moment de solidarité mondiale. C'est une période difficile pour tous nos pays, qui doivent faire face aux défis énormes découlant de la crise financière internationale. Cependant, ce que nous observons au Pakistan est une crise qui menace la survie même de millions de gens. Il s'agit d'une urgence mondiale, et nous avons besoin d'une intervention mondiale.

Le Gouvernement et le peuple irlandais ont déjà contribué de manière extrêmement généreuse à l'action humanitaire, et les fonds continuent d'arriver en appui aux organisations non gouvernementales (ONG) et aux organismes d'aide.

Le Gouvernement irlandais a donné la priorité ces dernières années au prépositionnement de l'aide d'urgence afin de permettre le déblocage, le plus rapidement possible, de l'aide humanitaire par nos partenaires en cas d'urgence soudaine, telle que les inondations au Pakistan. Cette stratégie a été appliquée en prépositionnant des fonds avec un certain nombre d'ONG irlandaises importantes, et grâce aux contributions annuelles au Fonds central d'intervention pour les urgences humanitaires. Cela a fourni aux partenaires la souplesse nécessaire et a permis une mobilisation rapide des ressources qui sont essentielles pour la phase initiale de leur intervention.

En outre, depuis 2007 l'Irlande a effectué un prépositionnement des articles non alimentaires d'urgence grâce à un partenariat avec le Programme

alimentaire mondial. Ces réserves se sont révélées précieuses pour fournir une aide humanitaire précoce et rapide. Dans le courant de cette semaine, une cargaison de tentes en provenance des réserves de l'Irish Aid est arrivée à Islamabad pour être distribuée par le biais de l'Organisation internationale pour les migrations. L'Irlande travaille également aux côtés de partenaires en attente pour appuyer leurs opérations grâce à la mise à disposition de personnels de notre Rapid Response Corps (Service d'intervention rapide).

L'Irlande a fourni d'autres ressources à un certain nombre de partenaires clefs intervenant dans cette situation d'urgence. Nous avons fourni un appui financier à certaines ONG partenaires comme Concern et Trócaire. L'Irlande a en outre donné la priorité au rôle de coordination de l'ONU, et a fourni des fonds ciblés au Bureau de la coordination des affaires humanitaires (BCAH) pour son action. Je voudrais ici saluer M. John Holmes et tous ses collègues du BCAH pour l'excellent travail qu'ils ont accompli jusqu'ici.

Il m'est agréable de pouvoir annoncer aujourd'hui que l'aide humanitaire allouée par le Gouvernement irlandais a doublé pour atteindre 2 millions d'euros au total, mais je souligne qu'il s'agit ici de notre réponse humanitaire initiale pour la phase de secours. Un financement supplémentaire sera assuré une fois qu'une évaluation complète des besoins après la catastrophe aura été menée à bien. Nous sommes d'avis que cette augmentation est justifiée par l'évolution de la situation sur le terrain.

M. Mohamed (Maldives), Vice-Président, assume la présidence.

Cette année a commencé avec le séisme dévastateur qui a frappé Haïti. Nous continuons de travailler en étroite collaboration avec nos partenaires dans le pays afin de veiller à ce que le relèvement soit aussi effectif et complet que possible. Les catastrophes humanitaires ne respectent pas les calendriers annuels, et aujourd'hui, nous faisons face à un autre défi énorme au Pakistan. J'appelle l'ONU et tous les gouvernements partenaires représentés ici à maintenir l'élan nécessaire pour répondre à cette catastrophe humanitaire.

Je dirai pour conclure qu'il est particulièrement approprié que cette réunion se déroule en cette Journée mondiale de l'aide humanitaire. Nous avons maintenant l'occasion de sauver des vies et de soulager des souffrances humaines. Et c'est là, après tout, l'objectif central de toute intervention humanitaire.

Notre priorité à tous doit être d'aider et de faciliter l'intervention humanitaire au Pakistan. Nous, communauté mondiale, serons jugés en fonction de notre réponse face aux besoins énormes du peuple pakistanais qui traverse en ce moment une crise sans précédent.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à S. E. M. Werner Hoyer, Ministre d'État au Ministère fédéral des affaires étrangères de l'Allemagne.

M. Hoyer (Allemagne) (*parle en anglais*) : Je tiens tout d'abord à remercier le Président de l'Assemblée générale d'avoir convoqué cette séance extraordinaire. L'initiative qu'il a prise d'organiser cette importante séance arrive à point nommé et nous lui en sommes très reconnaissants.

L'Allemagne souscrit sans réserve à la déclaration que vient de faire le Ministre belge des affaires étrangères, M. Vanackere, en sa qualité de Président du Conseil de l'Union européenne.

Nous avons écouté attentivement le rapport tragique du Secrétaire général sur la situation. J'ai été personnellement extrêmement touché par sa description de la détresse du peuple pakistanais.

Aujourd'hui, le Pakistan est confronté à une catastrophe naturelle sans précédent qui a entraîné des pertes tragiques en vies humaines et provoqué des dégâts énormes et des souffrances incommensurables. Je voudrais m'associer aux orateurs qui ont exprimé leurs sincères condoléances au peuple pakistanais. En Allemagne, nous pensons aux nombreuses victimes et à leur famille, à ceux qui ont tout perdu dans cette catastrophe et qui aujourd'hui luttent pour se relever.

Après avoir reçu les rapports tragiques en provenance du Pakistan et en réponse au Plan initial d'intervention d'urgence à la suite des inondations du Bureau de la coordination des affaires humanitaires (BCAH), le Gouvernement allemand a lancé sans tarder ses opérations d'assistance humanitaire.

Aujourd'hui, je peux annoncer que nous venons de décider de porter notre aide humanitaire à 32 millions de dollars, lesquels viennent s'ajouter aux contributions allemandes – environ 18 millions de dollars – versées aux fonds humanitaires de l'Union européenne et au Fonds central d'intervention pour les urgences humanitaires des Nations Unies. L'assistance humanitaire fournie par le Gouvernement allemand est donc actuellement bien supérieure à 50 millions de

dollars. Je suis particulièrement reconnaissant à mes concitoyens pour leurs contributions de plus de 30 millions de dollars et pour leurs donations privées, et je leur demande de soutenir cet effort nécessaire et inestimable.

Les fonds bilatéraux vont aux organisations humanitaires des Nations Unies, au Comité international de la Croix-Rouge, aux organisations de secours non gouvernementales et aux agences d'exécution allemandes. Ils permettent de distribuer des vivres et de l'eau potable et de fournir des soins médicaux et des abris aux personnes dans le besoin. Dans les zones touchées, nombre d'organisations d'aide humanitaire s'attachent déjà avec énergie à soulager les souffrances des personnes touchées par les inondations.

Nous remercions le Secrétaire général pour son rôle moteur et tenons également à exprimer notre appui au travail important réalisé par son Envoyé spécial, M. Jean-Maurice Ripert.

Dans une catastrophe de cette ampleur, la coordination de l'aide est également d'une importance capitale. Nous saluons le Coordonnateur des secours d'urgence des Nations Unies, Sir John Holmes, et le BCAH pour les efforts incessants et couronnés de succès qu'ils ont déployés pour coordonner les secours internationaux qui arrivent au Pakistan.

Comme mon collègue irlandais vient de le mentionner, aujourd'hui, 19 août, est la Journée mondiale de l'aide humanitaire qui a été proclamée pour mettre en relief le rôle des nombreux travailleurs humanitaires dévoués qui, dans des circonstances difficiles et parfois très dangereuses, fournissent une aide vitale aux victimes de catastrophes humanitaires. Je tiens donc à exprimer notre gratitude aux travailleurs pakistanais et internationaux qui s'activent sans relâche dans les zones touchées à soulager les souffrances de la population. Ce qu'ils font pour atténuer les conséquences de cette crise représente une précieuse contribution. Ils méritent tout notre respect.

Jusqu'à présent, notre assistance a été axée sur les secours immédiats et sur le début de la période de redressement. Mais nous ne devons pas oublier que le Pakistan sera confronté à des problèmes bien plus grands lorsque toute l'étendue des dégâts sera visible. Les dommages causés aux infrastructures et la destruction des récoltes et du cheptel auront des conséquences très lourdes pour la subsistance de la population et pour l'économie déjà en difficulté du

pays. Nous convenons tous que la communauté internationale doit se tenir aux côtés du Pakistan, même après que les eaux auront reflué et que les caméras de télévision seront éteintes.

L'Allemagne aidera le Pakistan à répondre aux besoins immédiats provoqués par les inondations, et nous maintiendrons cette aide par le biais de notre coopération à long terme pour le développement afin de relever les défis structurels auxquels cette nation est confrontée.

Nous avons mis en place un partenariat solide dans le cadre des Amis du Pakistan démocratique afin d'assurer ensemble un Pakistan solide et stable. L'Allemagne continuera de coopérer avec le Gouvernement pakistanais dans ce cadre.

Nous croyons que le Pakistan joue un rôle vital dans sa région. Un Pakistan stable, démocratique et prospère est d'une importance capitale pour la paix dans l'Asie du Sud et bien au-delà. Face à cette tragédie, notre amitié et notre appui revêtent encore plus d'importance. Je peux assurer l'Assemblée générale que l'Allemagne continuera d'aider le Pakistan en cette période difficile et de lui offrir toute son assistance.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à M. Osamu Fujimura, Secrétaire d'État aux affaires étrangères du Japon.

M. Fujimura (Japon) (*parle en japonais; interprétation assurée par la délégation*) : Je prie de tout mon cœur pour les victimes de ces inondations dévastatrices et présente toutes mes condoléances aux familles endeuillées. Je transmets également toute la compassion du peuple japonais aux personnes touchées par cette catastrophe. Nous tenons à exprimer notre profond respect aux opérations de secours menées par le Gouvernement pakistanais, d'autres États Membres, l'ONU et d'autres organisations internationales et non gouvernementales. Nous saluons également la décision prise par l'ONU, sur l'initiative du Secrétaire général, M. Ban Ki-moon, et du Président de l'Assemblée générale, M. Treki, de tenir cette séance.

Les inondations survenues récemment au Pakistan ont causé de graves dégâts matériels et fait de nombreuses victimes. Elles ont également eu des conséquences graves pour l'ensemble de l'économie et de la société pakistanaises. L'aide humanitaire d'urgence destinée à faire face, notamment, à la dégradation de la situation sanitaire et aux pénuries

d'eau et de vivres, entre autres problèmes, reste très nécessaire. En outre, il faut rebâtir d'urgence les infrastructures de base, en particulier les routes, les ponts, les communications et les infrastructures agricoles détruites durant la catastrophe, aussi bien que répondre aux besoins humains de base en améliorant la situation sanitaire.

C'est pourquoi le Gouvernement pakistanais et la communauté internationale doivent unir leurs efforts pour axer l'action sur les secours d'urgence et les défis du relèvement et de la reconstruction, afin de briser le cercle vicieux de la catastrophe et de la pauvreté. Sur la demande du Gouvernement pakistanais, et en accord avec le Plan initial d'intervention d'urgence dans les zones inondées du Pakistan annoncé par l'ONU le 11 août, le Japon a rapidement donné suite à sa promesse de fournir des secours humanitaires d'un montant d'environ 14,4 millions de dollars aux personnes touchées par la catastrophe. L'aide accordée par le Japon se répartit en une subvention d'urgence d'un montant de 13 millions de dollars, 200 000 dollars de produits de première nécessité et 1,2 million de dollars d'aide d'urgence provenant des organisations non gouvernementales japonaises par le biais du programme d'aide japonais. Le Japon continuera à fournir activement une aide humanitaire d'urgence répondant aux besoins locaux, afin d'apporter rapidement l'appui nécessaire aux personnes touchées.

Étant donné que les secours en nature doivent être transportés par hélicoptère jusqu'aux personnes touchées, le Gouvernement japonais a dès le 19 août, entamé les préparatifs nécessaires pour envoyer des hélicoptères au Pakistan. De plus, pour atténuer les risques auxquels sont exposés les plus pauvres, le Japon se tient prêt à appuyer dans toute la mesure possible les efforts du Pakistan pour passer sans heurts de la phase de secours d'urgence à celle du relèvement et de la reconstruction. Le Japon est également disposé à recourir aux connaissances et technologies qu'il a acquises lors de précédentes catastrophes. À cet égard, le Japon a décidé de participer à l'évaluation des besoins liés aux dommages qui doit être effectuée par la Banque mondiale et la Banque asiatique de développement.

Cette catastrophe naturelle est l'une des plus graves que le Pakistan ait connues depuis son indépendance. Il s'agit d'une véritable mise à l'épreuve pour le Pakistan. Le Japon est un partenaire solide du Pakistan depuis sa fondation et le peuple japonais a toujours été aux côtés du peuple pakistanais en temps

de crise. En avril 2009, le Japon a accueilli la conférence des donateurs pour le Pakistan ainsi que la rencontre ministérielle du Groupe des Amis du Pakistan démocratique à Tokyo, afin d'aider ce pays ami. Le Japon, en coopération avec la communauté internationale, continue à mettre tout en œuvre pour aider le Gouvernement pakistanais à rétablir la stabilité et à reconstruire les zones touchées. Le Japon a hâte d'assister au relèvement et à la reconstruction rapides du Pakistan sous la conduite énergique de son gouvernement et de son peuple. J'espère sincèrement que ceux qui ont subi des pertes au cours de cette catastrophe parviendront à surmonter les difficultés actuelles et recouvreront leurs moyens d'existence grâce à la reconstruction.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à S. E. M^{me} Reem Ibrahim Redha Al Hashimi, Ministre d'État des Émirats arabes unis.

M^{me} Al Hashimi (Émirats arabes unis) (*parle en arabe*) : Je voudrais remercier le Président de l'Assemblée générale d'avoir organisé la présente séance. Aujourd'hui, nous parlons de ce que l'Assemblée générale peut faire dans des moments comme celui-ci. Je voudrais transmettre nos sincères condoléances au Ministre pakistanais des affaires étrangères suite aux terribles pertes matérielles et humaines subies par son pays à cause des inondations. Nous réaffirmons notre solidarité avec la population et le Gouvernement pakistanais et notre volonté de continuer à fournir une assistance pour sauver les victimes et faire en sorte que leurs conditions de vie reviennent à la normale dans les plus brefs délais.

Les Émirats arabes unis ont des liens de longue date avec le Pakistan et fournissent une aide au développement à ce pays, de manière directe ou indirecte par l'entremise de diverses organisations internationales, depuis 1975. Les Émirats arabes unis ont été présents aux côtés du Pakistan chaque fois que le pays a dû faire face à des catastrophes naturelles, notamment les événements de la vallée du Swat. Lors du tremblement de terre de 2005, nous avons fourni des secours d'urgence et des avions ont été spécialement affrétés pour acheminer des médicaments et des vivres aux régions touchées. Nous avons fait de même dès le début de la catastrophe actuelle. Nous continuerons à fournir une aide directe en coordination avec les autorités pakistanaises compétentes.

La contribution des Émirats arabes unis à l'effort international comprend la fourniture de matériel médical, de tentes, de couvertures et de nourriture. Trois hélicoptères ont été affrétés pour le transport des victimes et des blessés. En plus de l'aide immédiate apportée, nous avons l'intention de verser 5 millions de dollars au Fonds central d'intervention pour les urgences humanitaires des Nations Unies pour aider les victimes. Nous sommes conscients de l'ampleur de la dévastation pour le pays. Dorénavant, l'aide internationale doit répondre aux besoins de reconstruction des infrastructures, redresser la situation. Nous remercions le Secrétaire général de son rôle pour coordonner les efforts.

Les inondations au Pakistan tirent une fois de plus la sonnette d'alarme face aux changements climatiques. Nous devons prendre ce problème au sérieux. Nous devons prendre des mesures concrètes pour limiter leurs effets. Pour ce faire, il faudra renforcer les capacités, le développement et les mesures prises aux niveaux international et local. Les différents aspects des changements climatiques, comme par exemple les changements de température, doivent être pris en compte. Nous ne voulons pas qu'une telle catastrophe se produise de nouveau.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne la parole à S. E. M^{me} Ingrid Fiskaa, Secrétaire d'État au Ministère des affaires étrangères de la Norvège.

M^{me} Fiskaa (Norvège) (*parle en anglais*) : Je voudrais me joindre aux autres orateurs pour exprimer toute ma compassion au peuple et au Gouvernement pakistanais suite aux souffrances et aux tragiques pertes en vies humaines causées par les inondations dévastatrices. Les peuples de la Norvège et du Pakistan entretiennent des relations proches. De nombreux Norvégiens originaires du Pakistan sont aujourd'hui dans la détresse parce que leurs proches ont été touchés.

Les inondations au Pakistan ne constituent pas seulement une situation sans précédent et l'une des plus grandes catastrophes auxquelles nous ayons été confrontés ces dernières années; c'est aussi et surtout l'histoire de millions de tragédies personnelles. C'est l'histoire du père qui est resté pour sauver les moyens de subsistance de sa famille et qui s'inquiète du bien-être de celle-ci.

La première vague d'inondations a fait subir de rudes épreuves à des millions de personnes. Les

infrastructures et les moyens de subsistance ont été durement touchés, ce qui aura des effets catastrophiques à long terme. La deuxième vague de souffrances, qui s'accompagne de maladies d'origine hydrique, pourrait même causer plus de décès. Par conséquent, nous devons agir maintenant et fournir des secours d'urgence afin de réduire au minimum les effets meurtriers de cette deuxième vague, tant que cela est encore possible.

Nous sommes réunis ici aujourd'hui à l'ONU pour soutenir le peuple pakistanais et aider le Gouvernement pakistanais à coordonner l'aide et à la fournir à la population touchée, avec l'assistance de l'ONU. Notre message commun aux victimes des inondations est que nous allons apporter notre contribution pour sauver leur vie, nous allons les aider en cette heure de souffrances et nous continuerons de les aider tout au long du processus de relèvement. Je prie tous les donateurs de faire en sorte que leur aide et leurs contributions financières soient immédiatement disponibles.

La communauté internationale et les acteurs humanitaires doivent aligner leur appui sur les priorités du Gouvernement pakistanais et du Bureau de la coordination des affaires humanitaires. Le plan initial d'intervention d'urgence dans les zones inondées du Pakistan est un bon point de départ à cet égard et nous espérons qu'il permettra une intervention plus efficace. Une bonne coordination humanitaire signifie que l'aide est affectée là où les besoins sont les plus importants et qu'elle est fournie dans le respect des principes d'humanité, de neutralité, d'indépendance et d'impartialité.

Le programme Unité d'action des Nations Unies au Pakistan travaille en étroite collaboration avec le Gouvernement pakistanais et nous nous félicitons de la bonne décision prise par le Gouvernement d'autoriser le Service aérien d'aide humanitaire des Nations Unies à déployer du matériel dans le pays. Nous souhaitons vivement que le volet éducation soit intégré dans le nouveau plan d'intervention qui sera prochainement mis à jour.

Une fois de plus, ce sont les femmes, les enfants et les personnes âgées qui ont été les plus touchés par cette catastrophe naturelle. Nous exhortons le Gouvernement pakistanais et tous les acteurs humanitaires sur le terrain à accorder une attention particulière aux besoins spécifiques des femmes, des

filles, des hommes et des garçons dans cette sombre situation.

La Norvège a déjà versé 115 millions de couronnes norvégiennes – environ 19 millions de dollars – d'aide humanitaire destinée aux victimes des inondations, y compris sa contribution au Fonds central d'intervention pour les urgences humanitaires. Par le biais du plan d'intervention d'urgence, nos contributions financières ont été remises aux organisations qui sont proches des victimes des inondations et qui travaillent depuis longtemps au Pakistan. L'aide de la Norvège est déjà parvenue aux organisations qui en sont bénéficiaires. Afin d'appuyer la prise en charge et la direction de ces efforts par les autorités nationales, nous avons également affecté une partie de nos contributions à l'Office national de gestion des catastrophes du Pakistan.

Ce qui se passe au Pakistan nous rappelle que nous sommes peut-être à la veille d'entrer dans un monde où les catastrophes, aggravées par les changements climatiques, forceront des millions de personnes à quitter leurs demeures, mettront des vies en danger et détruiront des écosystèmes. Ce rappel doit nous amener à intervenir sans tarder et à nous pencher sur cette question à long terme.

Derrière chaque perte de vie, il y a une famille endeuillée. Nous devons redoubler d'efforts, afin de répondre à l'appel au secours des parents qui ont perdu leurs moyens de subsistance et qui risquent à présent de perdre ce qui leur est le plus cher : leurs enfants. Cette séance doit être un appel en faveur d'une action concertée – un appel qui s'adresse à nous pour que nous agissions rapidement et avec détermination, dans le respect de nos convictions humanitaires universelles – afin de sauver des vies, atténuer les souffrances et garantir la dignité humaine du peuple pakistanais.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à M^{me} Joke Brandt, Directrice générale chargée de la coopération internationale au Ministère des affaires étrangères des Pays-Bas.

M^{me} Brandt (Pays-Bas) (*parle en anglais*) : Les Pays-Bas s'associent à la déclaration qui a été faite par le Ministre belge des affaires étrangères au nom de l'Union européenne. Par conséquent, ma déclaration sera brève et portera essentiellement sur trois points.

Premièrement, je voudrais remercier le Président d'avoir convoqué cette importante séance. Comme

d'autres orateurs l'ont souligné, nous ne pouvons pas nous permettre de relâcher nos efforts. La gravité de la crise humanitaire et la menace permanente des inondations dans plusieurs zones appellent une réponse urgente et un engagement fort et soutenu de nous tous.

Les Pays-Bas connaissent très bien les ravages causés par l'eau. Nous compatissons sincèrement à la douleur du peuple pakistanais et des familles touchées qui ont perdu les leurs ou ont vu leurs foyers et leurs moyens de subsistance emportés par les eaux. Cette catastrophe a eu des effets sans précédent et quasi inimaginables. Les Pays-Bas, comme les autres pays, sont prêts à aider un ami qui est dans une si grande détresse.

Deuxièmement, les Pays-Bas et le Pakistan ont des liens de longue date, qui se reflètent notamment par un partenariat de développement structurel. Suite à cette catastrophe, les Pays-Bas ont non seulement fait des contributions importantes par le biais de l'Union européenne et du Fonds central d'intervention pour les urgences humanitaires, mais ont également versé 3 millions d'euros au titre de l'aide d'urgence : 1 million d'euros qui a été versé à la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et 2 millions d'euros qui ont été affectés au Plan initial d'intervention d'urgence dans les zones inondées du Pakistan (Nations Unies).

Je suis heureuse d'annoncer que les Pays-Bas vont faire une contribution supplémentaire de 3,6 millions d'euros au plan d'intervention, par le biais du Programme alimentaire mondial et de l'UNICEF. Ainsi, la contribution des Pays-Bas suite à l'appel lancé par les Nations Unies s'élèvera à 5,6 millions d'euros et sa contribution totale à la suite des inondations sera de 6,6 millions d'euros, c'est-à-dire presque 9 millions de dollars.

Par ailleurs, un groupement d'organisations non gouvernementales néerlandaises est en train de collecter des fonds auprès du public afin de permettre à celui-ci d'exprimer sa solidarité envers le peuple pakistanais dans ces moments difficiles. Jusqu'à présent, ces contributions du public néerlandais s'élèvent à 2,5 millions d'euros.

Enfin, une catastrophe d'une telle ampleur exige la coordination et la coopération de toutes les organisations et institutions concernées. Les Pays-Bas appellent toutes les parties prenantes à collaborer avec le Gouvernement pakistanais dans le cadre d'une action concertée, pour que les opérations d'urgence

soient menées le plus efficacement possible. Comme nous avons pu le constater, le rôle de coordination joué par l'ONU, et en particulier le rôle du Bureau de la coordination des affaires humanitaires, sont essentiels pour une intervention efficace.

Cet après-midi, nous avons été à nouveau informés de lourds défis qui nous attendent. Nous devons à notre tour faire preuve de détermination et d'engagement pour faire en sorte que le peuple pakistanais reçoive de l'aide aussi rapidement et aussi efficacement que possible.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à S. E. M. Attilio Massimo Iannucci, Envoyé spécial pour l'Afghanistan et le Pakistan du Ministère des affaires étrangères de l'Italie.

M. Iannucci (Italie) (*parle en anglais*) : Au début de mon intervention à cette séance plénière de l'Assemblée générale, je voudrais indiquer que l'Italie s'associe pleinement à la déclaration faite au nom de l'Union européenne par S. E. M. Steven Vanackere, Ministre belge des affaires étrangères. À titre national, le Ministre des affaires étrangères Frattini et moi-même voudrions exprimer à S. E. le Ministre Qureshi nos sincères condoléances pour les victimes de cette terrible catastrophe qui a frappé la Pakistan et l'assurer de la solidarité du peuple italien envers le peuple pakistanais dans ces moments extrêmement difficiles.

L'Italie n'a pas tardé à réagir pour fournir une aide immédiate aux victimes des inondations dans ce pays. Un vol d'urgence affrété par la Coopération italienne est arrivé à Islamabad le 7 août, avec 30 tonnes d'articles de première nécessité d'une valeur de 330 000 euros, notamment des médicaments, des groupes électrogènes et du matériel d'épuration d'eau. Ces fournitures ont immédiatement été distribuées à la population pakistanaise avec l'aide de l'Autorité nationale de gestion des catastrophes. L'Italie a immédiatement versé une contribution de 1 million d'euros – 400 000 euros à la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et 600 000 euros au Programme alimentaire mondial – à l'appui d'activités d'assistance humanitaire telles la distribution de biens essentiels et de nourriture et la fourniture de soins médicaux.

Nous allons allouer 1 million d'euros – 600 000 euros à l'UNICEF et 400 000 euros à l'Organisation mondiale de la Santé – pour financer des activités dans les domaines de la santé et de l'assainissement, prévues

dans le cadre du plan initial d'intervention d'urgence dans les zones inondées du Pakistan. L'Italie prépare également une initiative bilatérale représentant 1,5 million d'euros. Les autorités locales seront consultées pour faire en sorte que cette initiative réponde pleinement aux besoins des communautés touchées.

De manière générale, l'Italie examine son programme de coopération au Pakistan, conjointement avec les autorités d'Islamabad, pour veiller à ce qu'il soit compatible avec les nouvelles priorités du redressement social et économique du pays suite aux tragiques inondations. Ce programme englobe des initiatives – certaines étant déjà opérationnelles, tandis que d'autres seront lancées prochainement – principalement axées sur le développement des zones dévastées par les inondations dans lesquelles le Gouvernement démocratique du Pakistan a déjà lutté contre des éléments terroristes.

De fait, nous devons garder à l'esprit que le Gouvernement pakistanais lutte contre les Taliban dans les zones limitrophes de l'Afghanistan, ce qui a jusqu'à présent eu un impact positif en Afghanistan et a permis de consolider la démocratie au Pakistan. Il faut entreprendre une vaste reconstruction matérielle et sociale dans les zones touchées par le conflit et par la tragédie des déplacements à l'intérieur du pays, dans le but ultime de promouvoir le développement économique dans les zones rurales et les zones touchées par la crise afin de rompre le cycle vicieux de la pauvreté, qui offre un terrain fertile à l'extrémisme et permet aux milices armées d'enrôler de nouvelles recrues.

Compte tenu de l'engagement du Gouvernement démocratique d'Islamabad, l'Italie agit en pleine conscience du fait que fournir une aide rapide et efficace au Pakistan doit permettre de répondre à des besoins politiques, stratégiques et humanitaires clairs et précis dans les zones où l'instabilité règne et où les intérêts des principaux acteurs internationaux divergent parfois. C'est pourquoi, dès la tenue de la conférence des donateurs pour le Pakistan à Tokyo le 17 avril 2009, l'Italie s'est engagée à contribuer à hauteur de 62 millions d'euros à de nouveaux projets de développement dans des secteurs prioritaires, dont 2 millions pour l'agriculture, 40 millions pour le développement rural et le microcrédit et 20 millions pour la formation, ces efforts étant concentrés dans les régions tribales situées à la frontière afghane. Je note avec plaisir que les autorités pakistanaises ont

récemment pris les mesures qui s'imposaient pour finaliser l'accord intergouvernemental associé en ce qui concerne les deux derniers programmes.

Nous finalisons également la conversion de 80 millions d'euros de créances en financement de projets de développement et de reconstruction. À cet égard, le Comité mixte de gestion vient d'approuver un nouvel ensemble de projets élaborés par les autorités des provinces pakistanaises et des partenaires italiens qui répondent aux besoins et priorités résultant des inondations.

S'agissant des projets à mettre en œuvre après la phase d'urgence, l'Italie s'est déjà engagée à verser 4 millions d'euros au Fonds d'affectation spéciale multidonateurs de la Banque mondiale pour la reconstruction et le développement de la zone de la frontière nord-ouest, par la mise en œuvre de projets qui seront définis avec l'évaluation des dommages et des besoins dès que les pluies cesseront.

Nos actions et nos programmes d'assistance font partie de l'appui politique et stratégique plus large que l'Italie apporte au Gouvernement démocratique du Pakistan au niveau bilatéral et en tant que membre de l'Union européenne. La visite que le Président Zardari a effectuée à Rome il y a un an, ainsi que ses rencontres avec le Président de la République, Giorgio Napolitano, le Premier Ministre, M. Berlusconi, et le Ministre des affaires étrangères, M. Frattini, ont permis à mon pays de consolider cet appui aux plus hauts niveaux. Cela a également été l'occasion de redynamiser nos relations économiques et commerciales dans des domaines essentiels au développement économique du Pakistan, comme l'agro-industrie, le marbre, les pierres précieuses, l'énergie et les infrastructures.

En ma qualité d'Envoyé spécial du Ministre des affaires étrangères pour l'Afghanistan et le Pakistan, je puis assurer l'Assemblée que l'Italie est déterminée, aussi bien au sein du groupe des représentants spéciaux que de celui des Amis d'un Pakistan démocratique, à faire savoir que le Pakistan a besoin immédiatement d'une assistance accrue. L'Italie réitérera cet engagement les 14 et 15 octobre à Bruxelles, au cours de la réunion ministérielle des Amis d'un Pakistan démocratique.

Enfin, ici aussi, pour faire face à une catastrophe qui selon l'ONU est d'une ampleur sans précédent, l'Italie souhaite communiquer à la communauté

internationale qu'il est urgent et nécessaire d'apporter une assistance concrète au Gouvernement pakistanais.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant du Yémen.

M. Al-Saadi (Yémen) (*parle en anglais*) : J'ai l'honneur de prendre la parole au nom du Groupe des 77 et de la Chine. Je tiens tout d'abord, au nom du Groupe, à remercier le Président de l'Assemblée générale d'avoir organisé cette séance en temps voulu pour examiner la situation humanitaire à la suite des inondations au Pakistan. Nous remercions également le Secrétaire général et les institutions des Nations Unies pour les efforts qu'ils déploient pour alléger les souffrances de la population touchée par ces inondations.

Le Groupe des 77 et la Chine adressent leurs sincères condoléances et expriment leur sympathie au Gouvernement et au peuple pakistanais suite au grand nombre des précieuses vies perdues et à la destruction de grande ampleur de biens et d'infrastructures provoquées par les inondations les plus dévastatrices que le pays ait connues et qui nous ont tous ébranlés.

Le Groupe des 77 et la Chine saisissent cette occasion pour réaffirmer leur appui soutenu au Pakistan, où des millions de personnes sont touchées par cette catastrophe naturelle. Nous remercions également le Ministre pakistanais des affaires étrangères pour sa déclaration relative à la situation humanitaire au Pakistan à la suite des inondations et pour avoir démontré la nécessité des secours et du redressement.

La fréquence et la violence alarmantes des catastrophes naturelles constituent une préoccupation mondiale majeure et, ces dernières années, de nombreux pays ont été gravement frappés par de telles catastrophes. Les effets de telles catastrophes sont particulièrement considérables dans les pays en développement, ce qui s'explique principalement par un manque de ressources, par le fait que les conséquences de ces catastrophes pour les populations touchées s'inscrivent dans la durée et par leurs incidences négatives sur l'environnement et les moyens d'existence de millions de personnes.

Nous saluons les efforts qu'entreprend le Gouvernement pakistanais pour le sauvetage des populations sinistrées et les secours, en coopération avec la communauté internationale. Nous insistons sur le fait que les besoins des personnes touchées par la

catastrophe sont urgents et que celles-ci doivent recevoir une aide substantielle à court, moyen et long terme de la part de la communauté internationale. Le Groupe des 77 et la Chine exhortent la communauté internationale à continuer d'aider le Pakistan à surmonter les difficultés qu'il rencontre à la suite de ces inondations sans précédent.

Le Groupe des 77 et la Chine réaffirment leur attachement et leur plein appui aux principes directeurs contenus dans l'annexe de la résolution 46/182 du 19 décembre 1991, cadre de la fourniture de l'aide humanitaire par l'ONU. Ces principes – humanité, neutralité et impartialité – doivent demeurer la base de toutes les interventions d'urgence humanitaire et guider l'efficacité et la coordination de l'aide humanitaire fournie par l'ONU et toutes les organisations concernées.

Nous souhaitons remercier le Président de l'Assemblée générale d'avoir organisé cette séance à l'occasion de la Journée mondiale de l'aide humanitaire, proclamée par l'Assemblée générale pour permettre d'accroître la sensibilisation de l'opinion publique aux activités d'aide humanitaire à travers le monde et à l'importance de la coopération internationale à cet égard, et de rendre hommage à tout le personnel humanitaire et à celui des Nations Unies et des organismes associés qui a contribué à la promotion de la cause humanitaire, ainsi qu'à ceux qui ont perdu la vie dans l'exercice de leurs fonctions.

Pour terminer, nous espérons que les Pakistanais puissent, avec l'aide de la communauté internationale, faire face à cette énorme tragédie, et nous prions à cette fin.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de l'Égypte.

M. Tag-Eldin (Égypte) (*parle en anglais*) : J'ai l'honneur de m'exprimer au nom du Mouvement des pays non alignés.

Tout d'abord, je voudrais adresser nos plus sincères et plus vives condoléances au Gouvernement et au peuple pakistanais pour les pertes qu'ils ont subies et pour les souffrances qu'ils ont endurées pendant la terrible catastrophe qui dévaste le pays ces dernières semaines.

Le Mouvement des pays non alignés exprime sa profonde satisfaction et sa gratitude quant à la convocation de cette importante séance qui arrive à point nommé pour examiner la situation humanitaire

actuelle provoquée par les crues incessantes de la mousson au Pakistan. De plus, le Mouvement salue la rapide intervention du Secrétaire général et de l'ONU pour appuyer les activités de secours dans la période qui a immédiatement suivi le désastre.

Le Pakistan connaît actuellement l'une des catastrophes les plus graves de son histoire récente. Les pluies de mousson qui tombent actuellement provoquent des inondations d'une ampleur sans précédent qui, selon les premières estimations, ont détruit plus de 900 000 foyers, des centaines de routes, de nombreux ponts, des écoles et des hôpitaux, des câbles électriques et des édifices gouvernementaux, touchant près de 20 millions de personnes et provoquant la perte de récoltes essentielles à la consommation nationale et à l'exportation.

Malheureusement, la situation catastrophique pourrait se dégrader encore, étant donné que l'on craint prochainement de nouvelles et fortes pluies de mousson, ce qui augmentera le risque d'inondations dans de nombreuses régions du Pakistan et rendra encore plus imminent le danger d'une épidémie de maladies contagieuses d'origine hydrique. Le Mouvement des pays non alignés est disposé à prêter main forte à la communauté internationale en vue de se préparer à cette catastrophe aux conséquences encore imprévisibles, en prenant des mesures concertées et diligentes afin d'empêcher l'aggravation attendue de la situation actuelle au Pakistan.

Le Mouvement des pays non alignés salue les efforts considérables déployés par le Pakistan pour mobiliser toutes les ressources disponibles afin de faire face à la gravité de la situation. Nous devons reconnaître l'ampleur du désastre, qui a infligé des pertes de milliards de dollars à l'économie pakistanaise en raison de la destruction de l'infrastructure et de millions d'hectares de terres agricoles. Plus de 3,2 millions d'hectares de récoltes sur pied, représentant 16 % de la totalité des terres arables, ont été endommagés jusqu'ici.

De plus, nous devons avoir conscience non seulement des conséquences actuelles de la catastrophe, mais également de ses répercussions sur les moyens de subsistance de la population pakistanaise dans les mois à venir, en particulier dans le secteur agricole, où la perte des stocks de semences et la destruction des récoltes sur pied et des systèmes d'irrigation risquent d'entraîner prochainement de graves pénuries alimentaires.

Au fur et à mesure que la situation se dégrade, la détermination des membres du Mouvement des pays non alignés se renforce. De nombreux membres du Mouvement se sont engagés, au cours des semaines écoulées, à participer aux activités d'aide internationales et à appuyer les tentatives du Gouvernement pakistanais pour alléger les souffrances de millions de personnes et faire face à l'énormité du problème. À cet égard, deux avions égyptiens sont déjà arrivés à Islamabad, transportant des centaines de tonnes d'aide sous forme de médicaments, de fournitures et équipements médicaux, de tentes et de nourriture.

Aujourd'hui, le Mouvement des pays non alignés réaffirme la disposition de ses membres à intensifier leurs efforts et à accroître l'aide apportée au Gouvernement pakistanais par le biais de mécanismes de secours et de développement bilatéraux, régionaux et multilatéraux.

Dans ce contexte, la communauté internationale doit intensifier ses efforts, non seulement pour adopter des mesures de secours à court terme, mais aussi pour prendre en considération la nécessité de reloger sur le long terme la population sinistrée et de reconstruire l'infrastructure dans les zones touchées. Il est temps maintenant pour la communauté internationale de tenir les promesses qu'elle a faites de fournir une aide d'urgence prévisible à court et à long terme, afin de vaincre les effets de cette catastrophe.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant du Tadjikistan.

M. Aslov (Tadjikistan) (*parle en russe*) : L'Organisation de la Conférence islamique (OCI), au nom de laquelle je m'exprime, est profondément peinée du fait que les inondations sans précédent qui frappent actuellement le Pakistan ont coûté des centaines de vies et eu un grave impact sur la vie d'un Pakistanais sur 10.

Nous tenons à remercier le Président de l'Assemblée générale, M. Ali Abdussalam Treki, d'avoir organisé cette séance plénière opportune afin d'examiner la situation humanitaire provoquée par les inondations au Pakistan. Personne ne saurait rester indifférent face à tout ce qu'a dit le Secrétaire général dans son exposé, après la visite qu'il a effectuée au Pakistan, il y a quelques jours, avec le Secrétaire général adjoint aux affaires humanitaires et Coordonnateur des secours d'urgence, M. John

Holmes. Nous remercions le Secrétaire général de son exposé et nous attendons avec intérêt qu'il prenne les rênes de l'intervention du système des Nations Unies face aux besoins du Pakistan en matière de relèvement et de reconstruction du Pakistan. Nous souhaitons également remercier M. Makhdoom Shah Mehmood Qureshi, Ministre pakistanais des affaires étrangères, pour son exposé sur la situation sur le terrain dans son pays et sur les problèmes auxquels le Pakistan est actuellement confronté et auxquels il pourrait être confronté à court, à moyen et à long termes.

La résolution 64/294 est l'expression de l'engagement et de la solidarité manifestés par la communauté internationale à l'égard du Pakistan à la suite de cette catastrophe naturelle sans précédent.

En ce moment même, les pluies diluviennes de la mousson continuent de tomber sur certaines parties du Pakistan, et on fait état de nouvelles inondations dans de nombreuses régions du pays. Des millions de personnes sont secourues et évacuées de villes ou agglomérations et de zones rurales. Une première estimation des dommages a déjà été faite, mais il faudra des semaines avant que le monde connaisse le coût réel de cette catastrophe.

L'OCI présente ses condoléances les plus sincères au Gouvernement et au peuple pakistanais, ainsi qu'aux familles des victimes de cette catastrophe qui se poursuit. Nous partageons également la douleur et les épreuves que connaissent les millions de nos frères et sœurs que cette calamité naturelle a jetés dans la rue et qui vivent dans des circonstances très difficiles, en plein Ramadan. Nous exhortons les États Membres à verser de généreuses contributions en faveur des secours rapides à ces frères et ces sœurs qui attendent notre aide en ce mois sacré du Ramadan, une période de l'année qui nous apprend à ressentir et à partager la douleur d'autrui, ainsi que de leur relèvement.

Le Secrétaire général de l'Organisation de la Conférence islamique, S. E. M. Ekmeleddin Ihsanoglu, a exhorté les États membres de l'OCI et leurs citoyens, les philanthropes, les organisations de la société civile et l'ensemble de la communauté internationale à fournir une assistance humanitaire aux victimes de ces inondations dévastatrices au Pakistan. Nous sommes cependant bien conscients qu'il faut des années pour se relever de catastrophes d'une telle ampleur et que cela exige de la part de la communauté internationale un engagement et un appui substantiels et de longue durée.

L'Organisation de la Conférence islamique apprécie et reconnaît les efforts menés par le Gouvernement pakistanais pour secourir et aider les populations touchées dans des circonstances extrêmement difficiles, en coopération avec la communauté internationale. Encore une fois, nous exhortons la communauté internationale à redoubler d'efforts pour aider les victimes de cet énorme malheur. L'OCI se tient aux côtés du peuple et du Gouvernement pakistanais au cours de cette épreuve sans précédent. Nous sommes prêts à aider de toutes les manières possibles.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant du Ghana.

M. Christian (Ghana) (*parle en anglais*) : J'ai l'honneur de prendre la parole au nom du Groupe des États d'Afrique. Qu'il me soit d'emblée permis de remercier le Président de l'Assemblée générale d'avoir organisé la présente séance.

Nous remercions également le Secrétaire général pour la visite opportune qu'il a effectuée au Pakistan et pour avoir mobilisé l'appui des donateurs internationaux afin d'aider les millions de personnes qui ont cruellement besoin de vivres, de vêtements, d'abris et de médicaments.

Ce qui s'est produit au Pakistan est une catastrophe d'une ampleur stupéfiante, et le Groupe des États d'Afrique exprime sa sympathie et ses condoléances au Gouvernement et au peuple pakistanais. Nous avons été choqués par les pertes en vies humaines et par les immenses dommages infligés aux infrastructures, aux biens, aux récoltes et au cheptel, ainsi que par la crise humanitaire qui en a résulté.

La réponse de la communauté internationale à la crise humanitaire au Pakistan se trouve à une étape critique. Alors que l'ampleur de la catastrophe devient apparente, et que plane la menace de nouvelles pluies et de la propagation potentielle de maladies, il existe un besoin urgent d'intensifier les efforts en vue de soulager la situation triste et difficile des millions de personnes touchées par cette catastrophe, dont certaines sont désespérées et ont cruellement besoin d'aide. Il faut donc fournir des ressources au plus vite.

Les cris de détresse sont un appel à l'aide, et le Groupe des États d'Afrique s'engage à soutenir le Plan initial d'intervention d'urgence pour le Pakistan; il félicite le Secrétaire général et l'ONU des efforts

importants qui ont été déployés pour rassembler des fonds pour le Pakistan. Nous remercions également les États Membres qui ont déjà fourni une aide et des secours d'urgence.

Le Groupe des États d'Afrique approuve la résolution 64/294, adoptée par l'Assemblée générale cet après-midi, et exhorte les gouvernements, les organisations internationales, la société civile et le secteur privé, dans un esprit de solidarité et de coopération internationales, à offrir leur assistance afin d'aider le Gouvernement et le peuple pakistanais à triompher de cette tragédie.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant du Cambodge.

M. Sea (Cambodge) (*parle en anglais*) : J'ai l'honneur et le grand privilège de prendre la parole au nom du Groupe des États d'Asie. Je voudrais tout d'abord exprimer notre vive reconnaissance au Président de l'Assemblée générale pour avoir convoqué la présente séance plénière afin d'examiner sans délai la situation humanitaire provoquée par les inondations survenues au Pakistan.

Je voudrais surtout, encore une fois, exprimer au nom de tous les membres du Groupe des États d'Asie, nos condoléances les plus sincères au peuple pakistanais et aux familles endeuillées des victimes de cette catastrophe.

Comme aujourd'hui, le 19 août, est la Journée mondiale de l'aide humanitaire, proclamée par l'Assemblée générale il y a deux ans, je tiens à saisir cette occasion pour rendre hommage aux courageux travailleurs humanitaires qui consacrent leur temps et leur énergie à secourir les victimes de catastrophes au Pakistan et ailleurs dans le monde.

La force destructrice de la mousson au Pakistan, qui a commencé à la fin du mois de juillet, a ravagé le pays en provoquant d'immenses inondations. Une catastrophe naturelle de grande ampleur a paralysé un quart du pays : des milliers d'agglomérations et de villages ont tout simplement été balayés par les eaux. Des routes, des ponts, des bâtiments, des récoltes ont été détruits, et des millions de personnes ont perdu leurs moyens de subsistance. Selon une première évaluation de l'ampleur des dégâts, 20 millions de personnes environ ont été touchées par cette catastrophe et plus de 3 millions d'enfants sont en grave danger de contracter des maladies mortelles.

Depuis que cette catastrophe s'est abattue sur le Pakistan, l'ONU a été en première ligne avec les pays de la région, qui ont pris une part très active au processus. Le professionnalisme et la rapidité avec lesquels l'Organisation, et en particulier le Bureau de la coordination des affaires humanitaires, a réagi face à cette catastrophe gigantesque, méritent d'être loués et admirés sans réserve. Nous constatons que l'ONU et la communauté internationale agissent le plus vite possible pour fournir des secours et une assistance d'urgence sur le terrain.

La visite du Secrétaire général, M. Ban Ki-moon, au Pakistan la semaine dernière a rassuré le peuple pakistanais en ce moment très difficile. Sa visite a été d'un grand réconfort pour les populations, en cette période de chagrin et de détresse.

Au nom de tous les États membres de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est, je voudrais remercier sincèrement le Secrétaire général et son équipe très compétente, dirigée par M. John Holmes, pour leur rôle de chef de file face à cette tragédie. Nous nous félicitons des réactions de la communauté internationale, des gouvernements et des organisations non gouvernementales pour faire face à une catastrophe de cette nature. Nous avons tous réagi avec un sens profond de notre humanité partagée. À la tête de ces efforts se trouve notre Organisation mondiale, qui aide des millions de sinistrés et coordonne de façon efficace les opérations de secours dans le pays.

Nous avons également pris note du fait que le Bureau de la coordination des affaires humanitaires a lancé un appel initial à contributions de 460 millions de dollars, nécessaires d'urgence pour atténuer les effets néfastes des inondations et pour répondre efficacement aux besoins de reconstruction au Pakistan. Même si les opérations de secours ont permis à certaines communautés touchées de retrouver un semblant de vie normale en assurant la fourniture de certains services publics, tels que l'eau potable et les soins de santé de base, il importe au plus haut point de souligner que cet appui précieux doit être maintenu pendant le processus à long terme de relèvement et de reconstruction.

Pour terminer, je voudrais, au nom du Groupe des États d'Asie, présenter de nouveau nos sincères condoléances aux familles des victimes de cette catastrophe et exprimer toute notre sympathie et notre solidarité au peuple et au Gouvernement pakistanais.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant du Suriname.

M. Mac-Donald (Suriname) (*parle en anglais*) : J'ai l'honneur de prendre la parole au nom des 14 États membres de la Communauté des Caraïbes (CARICOM) pour exprimer toute notre sympathie au Gouvernement et au peuple pakistanais suite aux dégâts, aux dévastations, et aux pertes de vies humaines et de moyens de subsistance causés par les inondations sans précédent qui se produisent actuellement au Pakistan.

La CARICOM s'associe aux déclarations qui ont été faites au nom du Mouvement des pays non alignés et du Groupe des 77 et de la Chine.

Nous remercions le Président de l'Assemblée générale d'avoir convoqué cette séance pour évoquer la crise humanitaire qui frappe le Pakistan et examiner comment la communauté internationale peut accroître les secours apportés aux millions de personnes si gravement touchées par cette catastrophe, qui ont d'urgence besoin d'une aide vitale.

En tant que groupe d'États constamment confronté aux catastrophes naturelles, les pays des Caraïbes sont profondément conscients des souffrances terribles causées par une catastrophe d'une telle ampleur, puisqu'ils ont été témoins, en Haïti, au début de l'année, de l'une des pires catastrophes naturelles de toute l'histoire de ce pays frère. Étant donné la taille de nos pays, ce fut comme si toute la région des Caraïbes avait été touchée par l'énorme tremblement de terre.

Le nombre de personnes touchées par les inondations au Pakistan est déjà alarmant et devrait s'accroître, par conséquent la communauté internationale doit s'engager d'urgence à continuer d'apporter son aide aux Pakistanais, pendant que l'on procède à l'évaluation des dégâts. À cet égard, il est encourageant de noter que la générosité des donateurs se manifeste par le biais de contributions qui ne cessent d'augmenter. L'intervention rapide de la Fédération

internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge suite à cette catastrophe est un élément positif qui mérite d'être soutenu davantage. Elle rend témoignage des idéaux qui nous sont chers à tous et montre que dans les moments de grande souffrance, nous venons en aide à ceux qui sont dans la détresse.

La CARICOM a pris bonne note des exposés du Secrétaire général et du Coordonnateur des secours d'urgence et remercie le Secrétaire général du rôle de chef de file qu'il a joué, de la rapidité avec laquelle il a réagi et de sa déclaration, qui doit guider l'action de la communauté internationale à l'appui du peuple pakistanais. Le 15 août, à Islamabad, le Secrétaire général a déclaré : « Ces inondations sans précédent appellent une assistance sans précédent. Il faut neutraliser ces vagues d'inondations par une vague d'aide mondiale. »

Nous remercions en outre le Ministre pakistanais des affaires étrangères, S. E. M. Makhdoom Shah Qureshi, d'avoir décrit à l'Assemblée la terrible situation qui règne en ce moment dans son pays et exposé les mesures prises par son gouvernement. Les pays de la CARICOM le prient de transmettre au Gouvernement et au peuple pakistanais toute la solidarité des gouvernements et des peuples de la région des Caraïbes.

Pour terminer, la CARICOM, communauté de petits pays aux moyens limités, est prête à apporter son aide dans toute la mesure possible et demande à la communauté internationale de rester solidaire avec le peuple pakistanais, en particulier lorsque les inondations auront cessé de faire la une des médias internationaux et qu'il faudra reconstituer les moyens d'existence qui ont été détruits.

Enfin, à titre national, je voudrais m'associer à la déclaration faite au nom de l'Organisation de la Conférence islamique.

La séance est levée à 18 h 5.